

■ ■ ■ In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro ■ ■ ■

Travail d'équipe Teamwork

HMCS Iroquois, Flagship of SNMG 1 takes part in a towing exercise with HNLMS VAN GALEN. HMCS Iroquois will be towed by HNLMS Van Galen.

L'équipage du NCSM Iroquois, le navire amiral du SNMG 1, prend part à un exercice de remorquage avec le HNLMS Van Galen. Le NCSM Iroquois sera remorqué par le HNLMS Van Galen.

Page 3



Cpl Spence/Le miraculé des FC	4	Navy / Marine	10-11
Medical unit in Kandahar/Unité médicale à Kandahar	5-6	Army / Armée	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	CFPN/BPFC	Supplement/Supplément

Two soldiers killed, two wounded in ambush

Sergeant Darcy Scott Tedford and Private Blake Neil Williamson, both members of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment, were killed when their unit was ambushed near the new Panjwayi development road, west of Kandahar City on October 14.

Two other soldiers were wounded, and are stable with non-critical injuries. Other Canadian units quickly responded to the attack and became involved in a three-hour

battle with insurgents. International Security Assistance Force (ISAF) helicopters were also called in to engage the attackers.

"Canadians support and commend their determination, and I am forever grateful for the sacrifice of Sgt Tedford and Pte Williamson," said Defence Minister Gordon O'Connor.

The Panjwayi development road, which is being built by the Canadian Provincial

Reconstruction Team and other Canadian units, is vital to Afghan development and progress in the area. Insurgents have previously launched attacks and planted mines and improvised explosive devices in the area that have killed and wounded Canadian soldiers and Afghan civilians.

"The risks involved in our mission in Afghanistan are present, but the men and women of the Canadian Forces remain

committed to the mission to help Afghan people establish a better future," said Mr. O'Connor.

Large numbers of insurgents were pushed out of the Panjwayi region during the successful combat phase of Operation MEDUSA. The primary focus of Canadian troops is now the reconstruction and development phase of the operation.

Deux soldats tués et deux blessés dans une embuscade

Le Sergent Darcy Scott Tedford et le Soldat Blake Neil Williamson, tous deux membres du 1^{er} Bataillon, The Royal Canadian Regiment, ont été tués le 14 octobre lorsque leur unité a été prise dans une embuscade près de la nouvelle route de développement de Panjwayi, à l'ouest de la ville de Kandahar.

Deux autres soldats ont été blessés et ils reposent dans un état stable avec des blessures mineures. D'autres unités canadiennes sont rapidement intervenues durant l'attaque et ont été impliquées dans une bataille de trois heures avec les insurgés. Les hélicoptères de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) ont aussi été appelés afin de prendre à partie les attaquants.

« Les Canadiens appuient et louent leur détermination, et je serai toujours reconnaissant au Sergent Tedford et au Soldat Williamson pour le sacrifice qu'ils ont fait de leur vie », a déclaré le ministre de la Défense, M. Gordon O'Connor.

La route de développement de Panjwayi construite par l'Équipe provinciale de reconstruction canadienne ainsi que par d'autres unités canadiennes est vitale pour le développement et le progrès dans cette région de l'Afghanistan. Les insurgés ont précédemment lancé des attaques et installé des mines et des engins explosifs improvisés dans la région, blessant et tuant ainsi des soldats canadiens et des civils afghans.

« Il y a des risques liés à l'exécution de notre mission en Afghanistan, mais les hommes et les femmes des Forces canadiennes demeurent déterminés à mener à bien la grande mission qui consiste à aider les Afghans à se bâtir un avenir meilleur », a affirmé M. O'Connor.

Un grand nombre d'insurgés ont été repoussés hors de la région de Panjwayi au cours de la phase réussie des combats de l'opération MEDUSA. L'orientation principale des troupes canadiennes porte désormais sur la phase de reconstruction et de développement de l'opération.



MCPL/CPLC YVES GEMUS

On the night of October 15, while the piper played "Amazing Grace", troops and civilian personnel gathered to pay their respects during a ceremony for Sgt Darcy Tedford and Pte Blake Williamson before their final journey from Kandahar Airfield, Afghanistan.

Le soir du 15 octobre, pendant qu'un cornemuseur interprétait la chanson « Amazing Grace », des militaires et des civils se sont réunis à l'aérodrome de Kandahar, en Afghanistan, pour rendre un dernier hommage au Sgt Darcy Tedford et au Sdt Blake Williamson.

Canada Post offers special parcel service

Families sending parcels to loved ones deployed just got a whole lot easier. Canada Post announced it will provide free parcel service for family and friends of deployed Canadian troops for the holiday season. Effective October 26 through January 15, 2007 Canada Post will deliver parcels free of charge to designated CF bases, where they will be forwarded through the CF postal system to our troops overseas.

With capacity limitations on military aircraft carrying supplies to deployed forces, this offer is restricted to family and friends of the service men and women serving in Afghanistan, Bosnia-Herzegovina, Sinai and Jerusalem. And on any of the deployed HMC Ships.

"We sincerely appreciate Canada Post's generosity in offering this free parcel service," said the Chief of the Defence Staff, General Rick Hillier. "The importance of helping our troops overseas remain connected with their loved ones in Canada cannot be understated, especially during this time of year."

To ensure the proper customs declaration form and addressing information, the parcels will need to be deposited at a Canada Post or dealer retail outlet (not a street letter box) where they will be forwarded to CF bases in Halifax, N.S., Victoria, B.C. and Belleville, Ont. Once delivered to the bases, DND will take charge of the parcels and ensure their delivery overseas. Parcels must be addressed to a specific soldier, including rank and mission information.

Postes Canada offre un service de colis gratuit

Les familles pourront désormais envoyer facilement des colis aux militaires en déploiement. Postes Canada a annoncé qu'elle offrira le service de colis gratuitement aux parents et amis des troupes canadiennes en déploiement pendant la période des Fêtes. Du 26 octobre au 15 janvier 2007, Postes Canada livrera des colis gratuitement aux bases des FC désignées, d'où ils seront envoyés par l'entremise du système postal des FC à nos troupes à l'étranger.

En raison des limites de capacité dans les avions militaires qui apportent les fournitures aux troupes en déploiement, cette offre est limitée aux parents et amis des militaires en service en Afghanistan, en Bosnie-Herzégovine, au Sinai et à Jérusalem. L'offre comprend aussi tous les Navires canadiens de Sa Majesté.

« Nous apprécions sincèrement la générosité de Postes Canada en ce qui concerne l'offre de service de colis gratuit », a déclaré le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier. « L'importance d'aider nos troupes à demeurer en contact avec leurs proches au Canada ne peut être minimisée, surtout pendant cette période de l'année. »

En vue de s'assurer que le formulaire de déclaration en douanes utilisé et que les renseignements relatifs à l'adressage sont exacts, les colis doivent être déposés à un comptoir postal de Postes Canada ou à un point de vente (et non une boîte aux lettres publique), où ils seront envoyés aux bases des FC à Halifax (N.-É.), Victoria (C.-B.) et Belleville (Ont.). Une fois les colis livrés aux bases militaires, le MDN se chargera d'assurer la livraison des colis. Les colis doivent être adressés à un soldat précis et comprendre les renseignements sur son grade et sa mission.



The Maple Leaf
ADM(PA)/DMSC,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Marie-Chantale Bergeron (819) 997-0705
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC CHARLES BARBER

Successful Canadian command recognized

By Cdr Chris Dickinson

Driven 24/7 by a common belief that what we are doing in the fight against terrorism is important, Canada's second biggest expeditionary operation—Operation SEXTANT—is under way, the provision of a flagship and core staff to Standing NATO Maritime Group One (SNMG 1).

Under the command of Commodore Denis Rouleau, this international Force which comprises some 1 000 sailors, airmen and soldiers has been conducting maritime operations across a wide area that ranges from the coast of Norway, the Eastern Mediterranean and the Cape Verde Islands off the west coast of Africa.

The success of the Force in carrying out its mission was highlighted during a recent visit to SNMG 1 by the Maritime Component Commander Northwood, Deputy Chief of Staff (Operations), Commodore (Norwegian Navy) Hans Helseth. During his visit, October 2-5, Cmdre Helseth praised the work of HMCS *Iroquois* and the Canadian-led multinational staff. He pointed out that the SNMG 1 have played a significant role in the Alliance this year by proving the inherent flexibility of maritime units to respond to a crisis; demonstrating successful NATO cohesion and co-operation through daily operations at sea; and exercising combined/joint capabilities through a series of important NATO exercises.

A critical aspect of that success has been Op ACTIVE ENDEAVOR, which has resulted in many nations around the Mediterranean talking to each other where few ties existed in the past. Consider for instance such politically diverse countries as Israel, Egypt, Jordan, Algeria, Morocco, Turkey and Greece all sharing intelligence on terrorist activities. That is the real product of this mission. The truth is that the security of Europe, and therefore NATO, is linked to North Africa and the Mediterranean. By conducting operations together, we are making a real difference. "The type of operations being carried out by SNMG 1 under Canadian Command against potential terrorists and illegal activity were having an effect both inside and outside the Mediterranean," said Cmdre Helseth.

Another indication of the strategic success of Op ACTIVE ENDEAVOR has been changes in the routes being used for illegal activity in the Mediterranean. The overall effect is not unlike in the Gulf of Oman a few years ago, where Coalition presence changed smuggling routes and curbed piracy to a point where maritime insurance rates fell.

Cmdre Helseth also commented favourably on the capability that destroyers and frigates such as those currently assigned to SNMG 1, bring to NATO's Joint capabilities. "Let's face it, if you want to contribute to NATO you have to have ships capable of going where the Alliance asks you to go. Littoral units simply cannot do that in a NATO where geographic boundaries have been abolished," said Cmdre Helseth.

SNMG 1 entered the Mediterranean on October, and will operate until primarily in support of counter terrorist operations in the area until early December 2006.

Cdr Dickinson is a Canadian naval officer currently assigned to SNMG 1 as PAO.



LS Walter Fielding (front) and OS Patrick Cantin ensure the distance marking line has no slack between HMCS *Iroquois* (Canada) and SPS *Marques de La Ensenada* (Spain) during a replenishment at sea (RAS). The distance line is used by the officer of the watch to keep the distance between the two ships constant, during the RAS.

Le Mat 1 Walter Fielding (à l'avant) et le Mat 3 Patrick Cantin s'assurent que le filin d'écartement entre le NCSM *Iroquois* et le SPS *Marques de La Ensenada* (de l'Espagne) reste tendu lors d'un ravitaillement en mer. Le filin d'écartement est utilisé par l'officier de quart pour garder une distance constante entre deux navires lors d'un ravitaillement en mer.

PHOTOS: MCPL/CPLC CHARLES BARBER

La réussite du commandement canadien est reconnue

par le Capf Chris Dickinson

Étant personnellement convaincus que ce que nous faisons pour lutter contre le terrorisme est important, nous menons actuellement la deuxième opération expéditionnaire du Canada d'envergure, l'opération SEXTANT. Il s'agit de fournir un navire amiral et un personnel de base au 1^{er} Groupe de la flotte navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG 1).

Dirigée par le Commodore Denis Rouleau, cette force internationale comprenant quelque 1000 marins, aviateurs et soldats a mené des opérations maritimes dans une vaste zone s'étendant des rives de la Norvège jusqu'à la Méditerranée orientale et aux Îles du Cap-Vert sur la côte occidentale de l'Afrique.

Le succès de la Force opérationnelle dans cette mission a été souligné au cours d'une visite récente au SNMG 1 par le commandant de la composante maritime à Northwood et chef d'état-major adjoint (Opérations), le Commodore Hans Helseth (de la Marine norvégienne). Au cours de sa visite, entre le 2 et le 5 octobre, le Cmdre Helseth a salué le travail de l'équipage du NCSM *Iroquois* et du personnel multinational dirigé par les Canadiens. Il a souligné que le SNMG 1 a joué un rôle déterminant au sein de l'Alliance cette année en prouvant la souplesse inhérente des unités maritimes en réponse aux situations de crise; en démontrant le succès de la cohésion et de la coopération des forces de l'OTAN dans des opérations maritimes quotidiennes, et en se servant de capacités conjointes ou interarmées dans le cadre d'une série d'exercices importants de l'OTAN.

Une raison majeure de ce succès a été l'Op ACTIVE ENDEAVOR, laquelle a amené beaucoup de pays de la région méditerranéenne à communiquer alors qu'il existait auparavant peu de liens entre eux. Pensons, par exemple, à des pays aussi divers qu'Israël, l'Égypte, la Jordanie, l'Algérie, le Maroc,

la Turquie et la Grèce, échangeant tous des renseignements au sujet d'activités terroristes. Voilà le véritable résultat de cette mission. Le fait est que la sécurité de l'Europe, et donc de l'OTAN, est liée à l'Afrique du Nord et à la zone méditerranéenne. En menant des opérations de concert, nous faisons vraiment une différence. « Le type d'opérations effectuées par le SNMG 1 sous commandement canadien contre d'éventuels terroristes et activités illégales a un effet à l'intérieur et à l'extérieur de la zone méditerranéenne », ajoute le Cmdre Helseth.

On a constaté des changements attribuables au succès de l'Op ACTIVE ENDEAVOR quant aux voies utilisées pour les activités illégales dans la Méditerranée qui a longtemps été une voie de contrebande. L'effet net obtenu ressemble à la conjoncture observée dans le golfe d'Oman il y a quelques années, alors que la présence des forces de la Coalition a modifié les routes de

contrebande et réduit le piratage à tel point que les tarifs d'assurance maritime ont chuté.

Le Cmdre Helseth a aussi fait remarquer l'utilité que les destroyers et les frégates comme celles faisant actuellement partie du SNMG 1 apportent aux capacités interarmées de l'OTAN. « Il faut être réaliste : si on veut faire partie de l'OTAN, il faut avoir des navires capables de se rendre là où l'Alliance a besoin qu'on aille. Les unités côtières ne peuvent tout simplement pas faire ça dans l'OTAN depuis que des frontières géographiques ont été abolies », explique le Cmdre Helseth.

Le SNMG 1 a pénétré dans la Méditerranée en octobre et va y demeurer jusqu'au début de décembre 2006, surtout en appui à des opérations anti-terrorisme.

Le Capf Dickinson est un officier de marine canadien présentement affecté au SNMG 1 à titre d'OAP.



The Naval Boarding Party takes part in a refresher small arms live fire exercise on the flightdeck of HMCS *Iroquois*. PO1 Leslie Adams briefs the boarding party. A "fire and move" course has been set up on the flight deck. Team members will engage targets from three points. PO1 Adams describes the firing positions the team members will use during the exercise.

L'équipe d'arraisonnement participe à un exercice de recyclage en tirs réels à l'arme légère sur le pont d'envol du NCSM *Iroquois*. Le M 1 Leslie Adams donne des instructions à l'équipe d'arraisonnement pour le cours de tir en mouvement. Les membres de l'équipe doivent tirer sur des cibles à partir de trois points. Le M 1 Adams explique les positions de tir que les membres de l'équipage doivent prendre.

Correction: The portrait of Sgt Andrew McLean on page 5, Vol. 9, No. 33 issue of *The Maple Leaf* was missing a photo credit. This photo was shot by Cpl Steve Bogue, 17 Wing Imaging.

Rectificatif : À la page 5 de *La Feuille d'érable* (vol. 9, n^o 33), la photo du Sgt Andrew McLean ne comportait pas de mention de source. La photo a été prise par le Cpl Steve Bogue, des Services d'imagerie de la 17^e Escadre.

A new path, a second chance

By Kristina Davis

RUSSELL, Ont. — They yearn for normalcy—one achieved with time-counted first in minutes, then hours, days and hopefully months. But theirs will be a new normal, one embracing life, second chances and a son.

On a quiet suburban street 45 minutes outside Ottawa, the Spence family home is decorated for fall. There is that something in the air, a crispness that indicates a change of season. And on nearly every tree in the neighbourhood is a yellow ribbon—for a soldier who is finally home.

Corporal Michael Spence—recently promoted—turned 22 in early August. On August 10, he left for Afghanistan. From a decidedly military family, boasting generations of soldiers, he was anxious to deploy. The first few days on the ground, he, like his fellow soldiers, became acclimatized. His first reaction: it was hot. How hot? The high 40s he says, and adds wryly: “And you’re not wearing a T-shirt and shorts.”

In the first few weeks, he also started to hear the horror stories. “I was more anxious at that point,” he admits. September roles around and on Labour Day—his parents, like countless other Canadians were at their trailer. It was a decidedly normal long weekend, until Cpl Spence’s life changed forever.

He remembers falling—literally—on his face, but feeling no pain, save for the left side of his head. Cpl Spence was

seriously injured in the friendly fire incident that killed Private Mark Graham. He was bandaged up and put on a chopper. After that, he remembers waking up in Ottawa days later.

His father, Master Warrant Officer Rick Spence, is making tea in the family home. He chats with Cpl Spence and tells what has become their story: that of a serving CF member and that of a father and that of a soldier/son.

On that Labour Day, MWO Spence was handed a note to call the padre. “I just about passed out,” he says. And he waited 10 long minutes for the padre to call back. He knew it wasn’t good, but soon learned his son was alive, seriously injured, but alive. He and his wife, Christina, packed up their trailer in “record time” and drove hurriedly back to Russell. But they had two vehicles so they talked to each other on their cell phones, until her battery died. “Then she was completely alone,” says MWO Spence. “Panicking like a mother would.”

Cpl Spence was first treated in Kandahar and then flown to the Landstuhl Regional Medical Center in Germany. In a medically induced coma, his prognosis ranged from very bad to...

MWO Spence says they were so anxious for information on their son’s condition that it was nauseating. “That’s where my military background hurt me. I knew what that meant,” he says of his son’s transfer to Germany. There,

Cpl Spence, received extraordinary care. The neurosurgeons prepared the family for the worst and then operated. In the end, they described it, tongue-firmly-in-cheek as, “the most boring surgery ever.”

“They kept us well-informed,” says MWO Spence. “They told us the realities and things to hope for.” And then they used words like cautiously optimistic. Then they used words like miraculous.

And miraculously, Cpl Spence was sent home just days later. He opened his eyes September 12 and then spoke first to his girlfriend and then his parents. “I knew it was him,” says his dad. “At that point everything else was gray.”

Mrs. Spence was with him when Cpl Spence arrived at the Ottawa Civic Hospital. They travelled with police escort and it was done, she says, with incredible dignity. As he arrived the police officers themselves, in an informal guard of honour, waited. It was yet another gesture, another kindness, of strangers. She thanked them. They said it was an honour.

MWO Spence also remembers the privacy his son was afforded in the hospital. But one morning the curtain was drawn back from around his son’s bed in the trauma unit. The nurse explained that some of the other patients, themselves very sick, knew there was a soldier in that bed, knew it was their son. And given the chance, they wanted to wave to him.

Cpl Spence was released from the hospital on Friday, September 22. He

went, not home to bed, as he was still fragile, but to the Red Friday Rally on Parliament Hill. He wanted to be there, he says. He also, says, he wanted to recover fast. “I’m sick of being sick,” he says matter-of-factly and credits much of his recovery to sheer will and determination.

He’d still like to be a soldier, although maybe not an infanteer, and is in close contact with his buddies still in Kandahar. He had a hero’s homecoming in the small town of Russell and only recently watched the video from “his” parade. Even in a few short weeks, he can see the progress he’s made.

Asked about his future, it’s clear he knows he’s lucky. “I have a new path, a second chance,” he says. “And it’s got to mean something.”



CPL MICHAEL SPENCE

Une nouvelle voie, une seconde chance

par Kristina Davis

RUSSELL (Ont.) — Ils voudraient tellement retourner à leur vie normale — un souhait qui pourra se réaliser avec le temps, au fil des minutes, des heures, des jours, et enfin, des mois. Leur vie sera cependant nouvelle... et ils jouiront alors d’une seconde chance et de leur fils.

Dans une rue tranquille de banlieue, à 45 minutes d’Ottawa, le foyer de la famille Spence est décoré pour l’automne. On sent dans l’air un frisson qui indique le changement de saison. Et sur presque tous les arbres du voisinage, on retrouve un ruban jaune — placé en l’honneur d’un soldat qui est enfin de retour chez lui.

Le Caporal Michael Spence — il vient d’être promu — a eu 22 ans au début du mois d’août. Le 10 août, il est parti en Afghanistan. Il a grandi dans une famille qui s’enorgueillit de compter parmi elle des générations de soldats. Il avait donc hâte d’être envoyé en déploiement. Durant les premiers jours sur place, il s’est acclimaté, comme ses compagnons. Sa première réaction? Il faisait chaud. Chaud dites-vous? Près de 50°C, explique-t-il, en ajoutant d’un sourire espiègle : « Et on n’est pas habillé en t-shirt et en culottes courtes. »

Au cours des premières semaines, il a aussi commencé à entendre des histoires d’horreur. « J’ai commencé à être nerveux », admet-il. Puis septembre est arrivé et lors de la fin de semaine de la fête du Travail,

ses parents — tout comme de nombreux autres Canadiens — étaient partis camper. La fin de semaine se déroulait comme toute autre jusqu’à ce que la vie du Cpl Spence change à jamais.

Il se souvient être tombé en pleine figure sans avoir ressenti de douleur, à l’exception du côté gauche de la tête. Le Cpl Spence a été blessé grièvement dans l’incident de tir ami qui a coûté la vie au Soldat Mark Graham. On l’a pansé et installé dans un hélicoptère. Après, il ne se souvient que de s’être réveillé à Ottawa, plusieurs jours plus tard.

Son père, l’Adjudant-maitre Rick Spence, prépare le thé. Il discute avec son fils et parle de leur histoire : un membre des FC en service, un père et son fils, lui aussi militaire.

Le jour de la fête du Travail, l’Adjudant Spence a reçu une note lui demandant de téléphoner à l’aumônier. « J’ai passé à un cheveu de m’évanouir », rapporte-t-il. Il a dû attendre dix bonnes minutes avant que l’aumônier le rappelle. Il savait que les nouvelles étaient mauvaises, mais il a vite appris que son fils était vivant, grièvement blessé, mais vivant. L’Adjudant Spence et son épouse Christina ont ramassé quelques articles à la roulotte en un temps record et se sont vite mis en route vers Russell. Comme ils avaient deux véhicules, ils devaient se parler à l’aide de leurs téléphones cellulaires jusqu’à ce que leur batterie rende l’âme. « Et puis, mon épouse était toute seule dans la voiture à paniquer comme toute mère le ferait », explique l’Adjudant Spence.

Le Cpl Spence a d’abord été soigné à Kandahar, puis il a été transporté par la voie des airs au centre médical régional de Landstuhl, en Allemagne. Maintenu dans un coma artificiel, son pronostic allait de mal en pis.

L’Adjudant Spence affirme que lui et sa femme étaient si impatients d’avoir des nouvelles de leur fils qu’ils en avaient la nausée. « C’est là que mon expérience de domaine militaire m’a trahi. Je savais ce que tout cela signifiait », raconte-t-il en parlant du transfert du Cpl Spence en Allemagne. Là, son fils a reçu des soins extraordinaires. Les neurochirurgiens ont préparé la famille pour le pire, puis ils ont procédé à l’opération. Finalement, ils ont affirmé, pince-sans-rire, que « la chirurgie était la plus ennuyeuse qu’ils aient jamais réalisée ».

« Ils nous ont bien informés », souligne l’Adjudant Spence. « Ils nous ont parlé des attentes réalistes et des choses que nous pouvions espérer. » Puis, ils ont parlé d’optimisme prudent. Puis ils ont utilisé des termes comme miraculeux.

Et miraculeusement, le Cpl Spence est rentré au pays quelques jours plus tard. Il a ouvert les yeux le 12 septembre et a parlé d’abord à sa copine, puis à ses parents. « Je savais que c’était lui », explique son père. Depuis, tout va comme sur des roulettes. »

Lorsque le Cpl Spence est arrivé à l’hôpital d’Ottawa, sa mère était à ses côtés. Ils étaient accompagnés de policiers et tout a été fait dans la dignité. Les policiers ont formé une garde d’honneur

improvisée, attendant le passage du caporal. C’était un autre geste gentil de la part d’étrangers. Elle les en a remerciés. Ils ont répondu qu’ils étaient honorés de le faire.

L’Adjudant Spence se souvient lui aussi de l’intimité accordée à son fils à l’hôpital. Pourtant, un matin, le rideau avait été ouvert, découvrant le lit de son fils de l’unité des traumatismes. L’infirmière a expliqué que d’autres patients, eux aussi très malades, avaient appris qu’il y avait un soldat dans cette chambre. Ils voulaient eux aussi avoir la chance de le saluer au passage.

Le Cpl Spence est sorti de l’hôpital le vendredi 22 septembre. Plutôt que d’aller se coucher chez lui — il était encore fragile — il s’est rendu sur la Colline du Parlement au rassemblement « Vendredi rouge ». Il tenait à y être. Il a aussi dit qu’il voulait récupérer rapidement. « J’en ai marre d’être malade », dit-il simplement. Il attribue son rétablissement à sa volonté de fer et à sa détermination.

Il aimerait encore être soldat, peut-être pas dans l’infanterie, cependant. Il garde toujours contact avec ses compagnons qui se trouvent toujours à Kandahar. On lui a réservé un accueil de héros dans la petite ville de Russell et il a visionné récemment la vidéo de « son » défilé. Même en quelques semaines, il peut constater son progrès.

Lorsqu’on lui parle d’avenir, il répond qu’il se compte chanceux. « J’ai une nouvelle voie, une deuxième chance », répond-il. Et il faut que ce nouveau départ ait un sens. »

Medical professionals provide a full spectrum care

By Gloria Kelly

On any given day, the staff at the Role 3 Multinational Medical Unit (MMU) in Kandahar have no idea what the hours ahead will bring. Some days challenge every skill they possess, as they struggle to save the lives of soldiers injured in the line of duty, while others may be eerily quiet.

Canadians currently occupy 72 of the 120 positions at the Role 3 facility that provides surgical and medical services and care to the Combined Task Forces—AEGIS across Regional Command (South). That means this group of highly skilled and dedicated medical professionals provide a full spectrum of care to operations spread over a significant area of Afghanistan.

There is an additional contingent of about 70 medical staff attached to the Role 1 Battle Group Medical Unit that operates outside the wire with the troops on a daily basis.

"It's a challenging environment, no doubt about it," says Lieutenant-Colonel Michel Deilgat, Task Force surgeon and commanding officer, Health Services Support at the Role 3 MMU. "The biggest challenge we face day to day is to be able to sustain an unknown number of casualties with different types of injuries, mostly combat related, from gunshot wounds to shrapnel injuries or burns, at a pace that must be sustained for six months."

From a provider of primary care perspective, the challenge is balancing all the competing duties and needs for service. During a four-month period from March 1 to June 24, the MMU saw 3 612 visitors, took 1 730 X-rays, handled 1 225 physio appointments, managed 2 811 lab tests, admitted 259 patients for in-facility care, dispensed 2 138 prescriptions, and accommodated 532 mental health appointments. The dental team on site saw 594 patients in the same time frame.

"We are for all intents and purposes a 24/7 walk-in clinic, an emergency department, tertiary care surgical facility, occupational health provider and an operational hospital," said LCol Deilgat. "As such, we face the challenges of balancing family practice with emergency medicine, hospital-based practice, as well as occupational medicine."

From a family medicine perspective, the staff sees a wide range of problems including chronic health problems in civilian contractors and pediatrics when taking care of the locals. In terms of emergency medicine, the team has seen everything from a heart attack, to seizures, to victims of multiple penetrating trauma injuries.

"As hospitalists, we have admitting privileges for patients that need in-patient family medicine care and we

have been called to assess/manage patients from other services including general surgery, orthopedic surgery, and internal medicine," he said. "All this while balancing the medical needs of our patients with the tactical realities of life in a combat zone and the needs of our military commanders."

Canada currently uses the USAF system to transport Canadian soldiers to Landstuhl, Germany, in cases where they are deemed unfit to remain in-theatre. The CF currently only has the capability to aero medically evacuate members from Germany back to Canada.

"We are making a difference here and at the same time we are learning ourselves," said LCol Deilgat. "The experience acquired in-theatre will certainly have an impact on the way training is provided. For all different occupations in-theatre, there are some (new) requirements that must be addressed in order to do this job in a war zone."

"A theatre of operation is a continuous evolving laboratory, if you like, and the reality from six months to the next six months will not be the same as the tactics, equipments, armaments and more will change. Thus, the skills acquired in-theatre by each rotation will certainly be beneficial back in Canada when dealing with challenges and problem solving, not to mention ethical issues that arise constantly with each new day."

Role 1 Battle Group Medical Unit

The Role 1 Battle Group Medical Unit in Afghanistan has seen more than its share of action in recent months. These medics are the men and women who routinely travel outside the wire on patrols and into the countryside with the Provincial Reconstruction Team. The 71 members of this group provide care to both soldiers and Afghan civilians.

For this group of medical personnel the day-to-day challenges are quite different than those experienced by their counterparts in the Role 3 MMU. "For us the biggest challenge is to provide medical care while under direct fire, moving in areas where there are IED threats or ambushes while trying to make sure you don't become a patient yourself," said Major Eric Savage, officer commanding, 1 Battle Group Medical Unit.

It is this team that deals with injuries in the field, triages casualties and gets them ready for transport back to the main Role 3 MMU when an incident occurs. They are the first line of defence when it comes to dealing with injuries on the battlefield.

Some of their work is humanitarian in nature. As part of their mandate the medical personnel with the Battle Group provide some basic health care to local civilians they come in contact with. "When we provide them with care the local residents are very thankful," said Maj Savage. "Often we are the first and only medical care they receive."

In addition to providing quality care under harsh and dangerous conditions it is this group that has provided a great deal of information about the kinds of training necessary back home before a rotation arrives in-theatre.

"There has to be significant emphasis on soldiering skills such as weapons, navigation and driving skills," said Maj Savage. "On the medical side there needs to be emphasis placed on triage training, issuing priority levels to patients and more helo loading drills."

But, the skills developed in-theatre will be of great value when the team returns to Canada. "This experience will make us better at delivering acute care services and building relationships and trust between combat trades and medical trades," he said. "For the medical side this will potentially provide a direct link to mental healing with their soldiers."



SGT CAROLE MORISSETTE

Lt(N) Ian Beck, a CF medical officer administers medical care to an Afghan child during a Village Medical Outreach (VMO). The VMO took place in the location of Nakoney District of Panjwayi where earlier this year, Taliban insurgents burned the clinic down.

Le Lt Ian Beck, un médecin militaire des FC, soigne un enfant afghan durant une visite médicale de village. La visite a eu lieu dans le district de Nakoney du Panjwayi où, plus tôt cette année, des insurgés talibans avaient incendié la clinique.

The multinational medical staff of the Role 3 MMU at the Kandahar Airfield receives injured soldiers for treatment following a suicide bomb attack on a foot patrol.

Le personnel médical de l'UMM de rôle 3, à l'aéroport de Kandahar, reçoit des soldats blessés pour les soigner après un attentat suicide contre une patrouille à pied.



MCPL/CPCL YVES GEMUS

Les spécialistes médicaux offrent une gamme complète de soins

par Gloria Kelly

Chaque jour, le personnel de l'Unité médicale multinationale (UMM) de rôle 3 déployée à Kandahar n'a aucune idée de ce que les heures à venir lui réservent. Certaines journées font appel à l'ensemble de leurs compétences pour tenter de sauver la vie de soldats blessés en service, alors que d'autres s'écoulent dans une étrange tranquillité.

Les Canadiens occupent actuellement 72 des 120 postes de l'installation de rôle 3 offrant des services et des soins médicaux et chirurgicaux à la Force opérationnelle multinationale – AEGIS dans l'ensemble du Commandement régional Sud. Cela veut dire qu'un groupe de professionnels médicaux hautement compétents et dévoués offrent une gamme complète de soins à des opérations étalées sur une vaste zone de l'Afghanistan.

Un contingent médical additionnel d'environ 70 militaires appartenant à l'Unité médicale de rôle 1 du Groupement tactique accompagne quotidiennement les troupes à l'extérieur des barbelés.

« Il ne fait pas de doute que c'est un environnement éprouvant », a précisé le Lieutenant-colonel Michel Deilgat, chirurgien de la Force opérationnelle et commandant, Soutien des services de santé à l'UMM de rôle 3. « Notre principal défi quotidien est de pouvoir traiter un nombre inconnu de patients souffrant de différents types de blessures, pour la plupart liées au combat – balles, éclats de shrapnel ou brûlures – à un rythme qui doit être soutenu durant six mois. »

Du point de vue d'un fournisseur de soins primaires, le défi consiste à équilibrer une foule de tâches et de besoins de services concurrents. Au cours d'une période de

quatre mois entre le 1^{er} mars et le 24 juin, l'UMM a reçu 3612 patients, pris 1730 radiographies, traité 1225 rendez-vous de physio, géré 2811 tests de laboratoire, admis 259 patients pour des soins hospitaliers, donné 2138 prescriptions et pris 532 rendez-vous en santé mentale. L'équipe de dentistes sur place a reçu 594 patients au cours de la même période.

« Nous sommes pratiquement une clinique 24/7 sans rendez-vous, une unité d'urgence, un service chirurgical de soins tertiaires, un fournisseur en santé au travail et un hôpital opérationnel », a expliqué le Lcol Deilgat. « À ce titre, nous faisons face aux défis d'équilibrer une pratique de clinique familiale avec ceux d'une médecine d'urgence, d'une pratique hospitalière et d'une médecine du travail. »

En termes de médecine familiale, le personnel traite une vaste gamme de maladies, allant des problèmes de santé chroniques dont peuvent souffrir les entrepreneurs civils aux problèmes pédiatriques vécus par la population locale. Quant à la médecine d'urgence, l'équipe voit de tout : infarctus, crises épileptiques et blessures perforantes multiples.

« À titre de médecins hospitaliers, nous disposons d'un droit d'admission pour les patients ayant besoin de soins hospitaliers en médecine familiale et nous avons été appelés à évaluer et à gérer les patients d'autres services, y compris la chirurgie générale, la chirurgie orthopédique et la médecine interne », a-t-il ajouté. « Nous y arrivons tout en équilibrant les besoins médicaux de nos patients avec les réalités tactiques de la vie dans une zone de combat et les besoins de nos commandants militaires. »

Le Canada a actuellement recours au système de l'aviation américaine (USAF)

pour transporter des soldats canadiens à Landstuhl, en Allemagne, dans les cas jugés inaptes à demeurer dans le théâtre des opérations. Les FC ne possèdent que la capacité d'évacuer médicalement par avion des militaires de l'Allemagne au Canada.

« Nous sommes utiles ici et, en même temps, nous apprenons nous aussi », a spécifié le Lcol Deilgat. « L'expérience acquise sur le terrain aura certainement une incidence sur la façon dont est donnée l'entraînement. Il existe pour chacune des différentes professions en théâtre

d'opérations certaines (nouvelles) exigences qui doivent être comblées pour faire ce travail en zone de guerre. »

« Un théâtre d'opérations est en quelque sorte un laboratoire en évolution continue et, de six mois en six mois, la réalité se transformera de concert avec les tactiques, les équipements, l'armement et plus encore. Ainsi, les compétences acquises sur le terrain à chaque rotation seront certainement bénéfiques au Canada pour relever les défis et résoudre les problèmes, sans parler des questions éthiques qu'apporte chaque nouvelle journée. »

L'Unité médicale de rôle 1 du Groupement tactique

L'Unité médicale de rôle 1 du Groupement tactique en Afghanistan a eu droit à plus que sa part d'action ces derniers mois. Ces infirmiers sont les hommes et les femmes qui se déplacent couramment à l'extérieur des barbelés, en patrouille et en campagne, avec l'Équipe provinciale de reconstruction. Les 71 membres de ce groupe dispensent leurs soins aussi bien aux civils afghans qu'aux soldats.

Cette équipe médicale vit des défis très différents de ceux que connaissent leurs homologues de l'Unité médicale multinationale (UMM) de rôle 3. « Pour nous, le principal défi est de fournir des soins médicaux sous le feu ennemi et de se déplacer dans des zones qui comportent des menaces de bombes artisanales ou d'embuscades, tout en veillant à ne pas devenir soi-même un patient », a indiqué le Major Eric Savage, commandant de l'Unité médicale du 1^{er} Groupement tactique.

C'est son équipe qui soigne les blessures sur le terrain, assure le triage des blessés et les prépare au transport vers l'UMM de rôle 3 après un incident. Ses membres constituent la première ligne de défense quand il s'agit de traiter les blessures qui surviennent sur le champ de bataille.

Une partie de leur travail est de nature humanitaire. Le mandat du personnel médical du Groupement tactique consiste à offrir certains soins de santé de base à la population civile locale. « Les résidents sont très reconnaissants pour ces soins », a expliqué le Maj Savage. « Il s'agit souvent des seuls soins médicaux auxquels ils ont accès. »

En plus de fournir des soins de qualité dans des conditions ardues et dangereuses, ce groupement est à la source d'une foule de renseignements utiles sur le genre d'entraînement à donner au pays avant qu'une rotation n'arrive dans le théâtre des opérations.

« Il faut réellement mettre l'accent sur des compétences de soldat comme le maniement d'armes, l'orientation et la conduite de véhicules », a précisé le Maj Savage. « Sur le plan médical, on doit insister sur la formation en triage, l'assignation de niveaux de priorité aux patients et un plus grand nombre d'exercices de chargement d'hélicos. »

Cependant, les compétences acquises sur place seront de grande valeur au retour de l'équipe au Canada. « Cette expérience nous rendra plus compétents dans la prestation de services de soins intensifs de courte durée et dans l'élaboration de relations de confiance entre les professions de combat et les professions médicales », a-t-il ajouté. « Les spécialistes médicaux pourront y trouver un lien direct avec la démarche de rétablissement psychologique de leurs soldats. »



MCPL/CPLC VES GEMUS

The multinational medical staff of the Role 3 Hospital, Kandahar Airfield, treat a soldier injured by a suicide bomber. The Role 3 MMU deals with everything from combat injuries to the cold and flu.

Le personnel médical multinationnel de l'hôpital de rôle 3 à l'aérodrome de Kandahar traite un soldat blessé lors d'un attentat suicide. L'UMM de rôle 3 s'occupe aussi bien des rhumes et des gripes que des blessures subies au combat.



SGT CAROLE MORISSETTE

Cpl Vanessa Larter and Cpl Shaun Lindsay administer medical care to a young Afghan girl during a Village Medical Outreach.

Le Cpl Vanessa Larter et le Cpl Shaun Lindsay soignent une jeune fille afghane durant une visite médicale de village.

Ombudsman launches new special recognition award

Recently, DND/CF Ombudsman Yves Côté introduced a new Special Recognition Award to formally acknowledge those individuals who have gone above and beyond their normal responsibilities to assist others in the Defence community or who have helped bring positive and lasting change to DND/CF.

The Ombudsman's new Special Recognition Award replaces the office's Commendation for Ethics and will be presented to award recipients at a ceremony on Parliament Hill to be held in the spring of 2007.

"These types of commendations help to foster pride in the Department of National Defence and the Canadian Forces," stated Mr. Côté. "Recognizing the outstanding achievements of CF members and DND employees is also an important part of our office's commitment to bring about real and lasting change for the people who we serve."

Anyone in the Defence community can nominate CF members or DND employees who have demonstrated the following attributes:

- a willingness to resolve problems informally and quickly, as well as to support alternative means of resolving disputes;

- the courage not to turn a blind eye to difficult situations, but to find ways to resolve them in a manner consistent with fairness, loyalty and integrity;
- identification of issues of unfairness and a means of resolving them;
- a systemic approach to problem solving; and/or
- the resourcefulness to propose or consider innovative solutions.

Award recipients will receive a framed citation, an engraved glass sculpture created by a well-known Aboriginal artist, and a trip to Ottawa to be recognized at a special luncheon and ceremony on Parliament Hill. In previous years, the Defence Minister, Chief of the Defence Staff, Chief of the Land Staff and numerous parliamentarians, senior leaders and government officials have attended the lunch and ceremony honouring award recipients.

"The presence of so many prominent Canadians at our previous ceremonies underscores the importance of these awards and the positive contribution that our recipients have made to the Department of National

Defence, the Canadian Forces and the Government of Canada," said Mr. Côté.

The Ombudsman's Advisory Committee will review all submissions received on or before December 31, 2006. The Ombudsman will rely on the committee's advice in selecting two recipients for the annual Special Recognition Award. All nominators and nominees—whether successful or unsuccessful—will be advised of the outcome of the process before February 28, 2007.

"Every year, our office receives a large number of very compelling nominations and I hope that trend continues," said Mr. Côté. "It's always difficult to select only a couple of winners, but I believe that it's important to give people the opportunity to acknowledge the outstanding commitment and compassion of their colleagues."

The office is now accepting nominations for the 2007 Ombudsman's Special Recognition Award. For more information, please visit the Ombudsman's Web site at www.ombudsman.forces.gc.ca.

L'Ombudsman dévoile une nouvelle mention spéciale de reconnaissance

Récemment, l'ombudsman du MDN et des FC, M. Yves Côté, a instauré une nouvelle mention spéciale de reconnaissance pour honorer de façon officielle les personnes qui vont au-delà de leurs tâches habituelles pour aider leurs collègues du monde de la Défense ou ceux qui contribuent à apporter des changements positifs et durables au MDN et dans les FC.

La nouvelle mention spéciale de reconnaissance de l'Ombudsman remplace la mention de l'Ombudsman pour l'éthique et sera remise lors d'une cérémonie sur la Colline du Parlement au printemps 2007.

« Ces types de mention aident à encourager la fierté au sein du ministère de la Défense nationale et des Forces canadiennes », a déclaré M. Côté. « Souligner les réalisations exceptionnelles des membres des FC et des employés du MDN est aussi une partie importante de l'engagement de notre bureau visant à susciter des changements réels et durables pour les gens qui servent. »

Toute personne qui fait partie du milieu de la Défense peut mettre en nomination des membres des FC ou des employés du MDN qui possèdent les qualités suivantes :

- Une volonté de résoudre les problèmes rapidement de façon informelle, favorisant ainsi des moyens alternatifs de résolution des conflits;
- Le courage de ne pas ignorer les situations délicates mais plutôt de les résoudre de façon équitable, loyale et intègre;
- Être capable de cerner les questions reflétant une certaine injustice et trouver un moyen de les résoudre;
- Utiliser une approche systémique à la résolution de problèmes;
- Faire preuve de créativité en proposant ou en étudiant des solutions novatrices.

Les lauréats recevront un encadrement de la mention, une sculpture de verre gravée réalisée par un artiste autochtone connu et un voyage à Ottawa pour participer à un repas spécial et à la cérémonie sur la Colline du Parlement. Les années précédentes, le ministre de la Défense, le chef d'état-major de l'Armée de terre et de nombreux parlementaires, hauts fonctionnaires et représentants du gouvernement ont assisté au repas et à la cérémonie en l'honneur des lauréats.

« La présence d'un si grand nombre d'éminents Canadiens souligne l'importance de ces prix et la contribution positive

que nos lauréats apportent au ministère de la Défense nationale, au sein des Forces canadiennes et de tout le gouvernement du Canada », a ajouté M. Côté.

Le Comité consultatif de l'Ombudsman étudiera toutes les candidatures reçues au plus tard le 31 décembre 2006. L'Ombudsman se fiera aux conseils du comité pour choisir deux lauréats de la mention spéciale de reconnaissance. Toutes les personnes participant au processus – ayant été retenus ou non – seront informées des résultats du processus avant le 28 février 2007.

« Chaque année, nous recevons un nombre très important de nominations très touchantes et j'espère que cette tendance se poursuivra », a expliqué M. Côté. « Il est toujours difficile de choisir seulement deux gagnants, mais je crois qu'il est important de donner la chance aux gens de souligner l'engagement et la compassion de leurs collègues. »

Le Bureau de l'Ombudsman accepte maintenant les nominations pour les Mentions spéciales de reconnaissance de l'Ombudsman. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web de l'Ombudsman (www.ombudsman.forces.gc.ca).

DRDC Hosts NATO Exercise

By Andrea Lauder

Soldiers from around the world convened in Canada recently for a NATO exercise that allows participants the chance to train together in a chemical, biological, radiological and nuclear (CBRN) environment.

Exercise PRECISE RESPONSE 2006 was conducted on the Experimental Proving Grounds at Defence Research and Development Canada (DRDC) – Suffield. The exercise, a follow-up to NATO's PROTOTYPE RESPONSE 2003, was based on the NATO Prague Nuclear Biological Chemical Defence (NBCD) initiatives,

which led to the creation of the NATO Reaction Force in 2002.

Over 160 participants and support staff from six NATO countries—Canada, Belgium, Denmark, France, Germany, and the UK—took part in CBRN scenarios.

"This exercise involves a huge spectrum of skill sets, but the primary objective is to create joint capability to be prepared to work together if needed," said Lieutenant-Colonel Bob Thompson, who oversees CF Force Protection issues in Ottawa's Directorate Joint Capability Production.

Scenarios were developed to challenge NATO's ability to respond to a CBRN event and included

sampling and analysis exercises using both chemical and biological simulants, live chemical agents and radiological sources. For many participants, it was their first time training with live agents and the exercise also allowed soldiers to gain experience using their equipment.

"While soldiers are committed to their own nation's needs when on assignments, they also may be called for a NATO assignment. As such, they must be prepared to work with language and equipment differences," said Colonel Dirk Densow, NATO commander for PRECISE RESPONSE and a German physician.

RDDC accueille un exercice de l'OTAN

par Andrea Lauder

Des soldats de partout dans le monde se sont réunis récemment au Canada pour un exercice de l'OTAN donnant aux participants l'occasion de s'entraîner dans un environnement de défense nucléaire, biologique et chimique (CBRN).

L'exercice PRECISE RESPONSE 2006 s'est déroulé au polygone d'essais de Recherche et développement pour la Défense Canada (RDDC) à Suffield. Cet exercice, un suivi de l'exercice PROTOTYPE RESPONSE 2003 de l'OTAN, se fondait sur les initiatives de défense nucléaire, biologique et chimique (NBCD) de Prague de l'OTAN qui ont mené à la création de la force de réaction de l'OTAN en 2002.

Plus de 160 participants et membres du personnel de soutien de six pays membres de l'OTAN – le Canada, la Belgique, le Danemark, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni – ont pris part aux scénarios de NBCD.

« L'exercice comprend toute une gamme de compétences, mais l'objectif primaire est de créer une capacité conjointe visant à nous préparer à travailler ensemble au besoin », a déclaré le Lieutenant-colonel Bob Thompson, qui s'occupe des questions de protection de la force des FC au sein de la Direction de la production des capacités interarmées.

Des scénarios ont été créés pour éprouver la capacité de l'OTAN à réagir à des incidents CBRN. Ils comprenaient des exercices qui consistaient à effectuer des

échantillonnages et des analyses de simulants chimiques et biologiques, d'agents chimiques réels et de sources radiologiques. Pour de nombreux participants, il s'agissait de leur premier entraînement avec des agents toxiques réels, et l'exercice a permis aux soldats d'apprendre à utiliser leur équipement.

« Bien que les soldats soient engagés à satisfaire les besoins de leur propre pays quand ils sont en affectation, ils pourraient également être appelés à participer à une mission de l'OTAN. À ce titre, ils doivent être prêts à travailler dans une langue différente et avec des équipements différents », a expliqué le Colonel Dick Densow, médecin allemand et commandant de l'OTAN pour l'Ex PRECISE RESPONSE.



National SAREX 2006 wraps up

By Capt Nicole Meszaros

It was raining SAR Techs (search and rescue technicians) as the National Search and Rescue Exercise (SAREX) 2006 wrapped up at 22 Wing North Bay on September 29, after a week of intense competition involving SAR units from across Canada.

The goal of this year's National SAREX was to help SAR squadrons and units from the Civil Air Search and Rescue Association (CASARA) from across the country work together in a common environment, to allow them to test their standards and evaluate their proficiency amongst each other.

Congratulations to this year's winners!

Team Spirit Award – for the unit demonstrating the best esprit de corps in all phases of SAREX – Civil Air Search and Rescue Association from Yarmouth, Nova Scotia.

Search and Rescue Trophy – for the unit with the best performance in the search event – 413 Transport and Rescue Squadron, 14 Wing Greenwood.

Allison Trophy – for the team with the best performance in the parachuting accuracy event – Combat Support Team (417, 439, 444 Combat Support Squadrons of 4 Wing Cold Lake, 3 Wing Bagotville 5 Wing Goose Bay).

Leslie L. Irvin Trophy – for the individual with the best performance in the parachuting event – Sergeant Kevin Bergquist, 417 Combat Support Squadron, 4 Wing Cold Lake.

Sullivan Trophy – for the team judged to have performed the best in the medical exercise event – 442 Transport and Rescue Squadron, 19 Wing Comox.

Maintenance Trophy – for the best maintenance team in the maintenance event – 413 Transport and Rescue Squadron, 14 Wing Greenwood.

Diamond Trophy – for the unit with the best overall performance in all five events – 424 Transport and Rescue Squadron, 8 Wing Trenton.

Search and Rescue Technician of the Year Award – for the SAR Tech voted best SAR Tech by the Para Rescue Association of Canada – Master Corporal Sean MacEachern, 413 Transport and Rescue Squadron, 14 Wing Greenwood.

Next year's National SAREX will be held at 5 Wing Goose Bay.



A search and rescue technician leaps from a CC-130 Hercules during the parachute accuracy event of the National SAREX.

Un Tech SAR saute d'un CC-130 Hercules lors de l'épreuve de parachutisme de précision dans le cadre du SAREX.

Remise des prix du SAREX 2006

par le Capt Nicole Meszaros

Le 29 septembre, dans tous les coins, on pouvait apercevoir des techniciens en recherche et sauvetage (Tech SAR) lors de la cérémonie de clôture de l'Exercice national de recherche et sauvetage (SAREX) 2006 à la 22^e Escadre North Bay, après une semaine de chaude compétition à laquelle participaient les unités SAR de partout au Canada.

L'objectif du SAREX cette année était d'aider les escadrons et les unités SAR de l'Association civile de recherche et de sauvetage aériens (ACRSA) de tout le pays à travailler de concert dans un environnement commun, de leur permettre de mettre leurs normes à l'épreuve et d'évaluer leur niveau d'expertise entre eux.

Félicitations aux gagnants de cette année!

Prix pour le meilleur esprit d'équipe – Remis à l'équipe qui a manifesté le meilleur esprit de corps dans toutes les phases du SAREX : l'Association civile de recherche et de sauvetage aériens de Yarmouth (Nouvelle-Écosse).

Trophée de recherche et sauvetage – Remis à l'unité ayant eu le meilleur rendement dans l'épreuve de recherche : 413^e Escadron de transport et sauvetage de la 14^e Escadre Greenwood.

Trophée Allison – Remis à l'équipe qui a remporté l'épreuve de parachutisme de précision : Équipe d'appui au combat (417^e, 439^e, 444^e Escadrons d'appui au combat de la 4^e Escadre Cold Lake, de la 3^e Escadre Bagotville et de la 5^e Escadre Goose Bay).

Trophée Leslie L. Irvin – Remis à la personne qui a remporté l'épreuve de parachutisme de précision : Sergent Kevin Bergquist, du 417^e Escadron d'appui au combat de la 4^e Escadre Cold Lake.

Trophée Sullivan – Remis à l'équipe qui a gagné l'épreuve de secourisme médical : 442^e Escadron de transport et sauvetage de la 19^e Escadre Comox.

Trophée de l'entretien – Remis à l'équipe ayant montré les meilleures compétences en entretien : 413^e Escadron de transport et sauvetage de la 14^e Escadre Greenwood.

Trophée Diamond – Remis à l'unité ayant obtenu le meilleur rendement dans les cinq épreuves de l'exercice : 424^e Escadron de transport et sauvetage, 8^e Escadre Trenton.

Prix du Tech SAR de l'année – Remis au militaire ayant remporté le vote pour le meilleur Tech SAR de l'Association du parachutisme de sauvetage : Caporal-chef Sean MacEachern, du 413^e Escadron de transport et sauvetage de la 14^e Escadre Greenwood.

L'an prochain, le SAREX aura lieu à la 5^e Escadre Goose Bay.



During the parachute accuracy event of the National Search and Rescue Exercise, a search and rescue technician touches down and gathers his parachute after successfully landing within the 10-metre radius of the target point.

Lors de l'épreuve de parachutisme de précision, l'une des activités de l'exercice national de recherche et sauvetage, un Tech SAR atterrit et ramasse son parachute après avoir réussi à atterrir dans un rayon de dix mètres de la cible.

PHOTOS: CPL TOM PARKER



PHOTOS: MCPL/CPLC ROB COATES

WO Jeff Warden (left-right), MCpl Eric Soubrier, MCpl Rob Coates and MCpl Janick Gilbert

À partir de la droite, l'Adj Jeff Warden, le Cplc Eric Soubrier, le Cplc Rob Coates et le Cplc Janick Gilbert.

CLIMBEX

par Holly Bridges

Toute personne qui aime escalader ou survoler les montagnes enneigées de la Colombie-Britannique sait que si elle se trouve en situation compromettante, les experts en recherche et sauvetage (SAR) de la Force aérienne sont prêts et aptes à lui venir en aide.

Quatre techniciens en recherche et sauvetage du 442^e Escadron de transport et sauvetage (442 ETS) ont récemment gravi la plus haute montagne de la Colombie-Britannique, le mont Waddington, dans le cadre de leur perfectionnement annuel. Ils n'étaient pas tenus d'escalader et de camper durant cinq jours, mais ils l'ont fait. Le groupe a cependant dû faire demi-tour après avoir escaladé 8880 pieds du sommet de 13 177 pieds, lorsqu'une grande crevasse les a empêchés de continuer.

« Normalement, pour ce type de perfectionnement, nous nous rendons en voiture tout près d'ici et nous faisons un peu d'escalade rocheuse », explique le chef d'équipe, l'Adjudant Jeff Warden. « Cette année, nous avons décidé que notre exercice serait une véritable escalade. Le mont Waddington est une montagne assez extrême. Ça n'est pas une excursion où on amènerait des novices. Comme l'endroit est très éloigné, nous nous y sommes rendus par Cormorant (CH-149). L'endroit regorge de dangers comme des crevasses cachées et présente un risque d'avalanches. Nous devons certainement être préparés à affronter de telles montagnes. Nous avons réussi et nous en avons retiré une expérience très utile. »

Les Tech SAR de partout au Canada doivent s'exercer et se perfectionner en matière d'opérations et de survie sur le terrain et dans les milieux propres à leur région (aussi connues sous le nom de régions de préparation SAR). Dans la région de la Colombie-Britannique et du Yukon, dont le 442 ETS est responsable, les Tech SAR doivent être pleinement capables de trouver et de soigner des personnes perdues, blessées ou décédées.

Les autres membres de l'équipe étaient les caporaux-chefs Eric Soubrier, Janick Gilbert et Rob Coates.



MCpl Eric Soubrier keeping a wary eye out for crevasses while ascending Mount Waddington.

Le Cplc Eric Soubrier surveille les traces de crevasses en escaladant le mont Waddington.



WO Jeff Warden on the summit of nearby Claw Peak with Mount Waddington in the background.

L'Adj Jeff Warden au sommet du pic Claw. On peut apercevoir le mont Waddington en arrière-plan.

CLIMBEX

By Holly Bridges

Anyone who loves to scale or fly over the jagged, snow-capped mountains of British Columbia can do so knowing that the Air Force Search and Rescue (SAR) community is ready, willing and trained to find them should they run into trouble.

Four Search and Rescue Technicians from 442 Transport and Rescue Squadron recently trekked up the highest mountain in British Columbia—Mount Waddington—as part of their annual proficiency training in mountaineering. They didn't have to climb and camp for five days, they just did. The group climbed 8 880 feet towards the 13 177 foot peak, but turned back after a large crevasse hampered their progress.

"Normally this type of training involves driving somewhere locally for the day and doing a bit of rock climbing," says team leader, Warrant Officer Jeff Warden. "This year, we decided to turn the exercise into an actual climb. Mount Waddington is an extreme mountain. It's not something you want to take beginners on. It's very remote so we flew in by (CH-149) Cormorant. It's full of inherent dangers like hidden crevasses and avalanches. Being able to climb like this definitely is something we do and have to be prepared for. We did it and it was a great experience for all of us."

SAR Techs across Canada have to train for, and become proficient in, operating and surviving in the terrain and environments that are unique to their region (also known as their SAR Readiness Region). In the B.C./Yukon region, for which 442 T&R Sqn is responsible, being able to find and treat lost, injured or deceased travellers is among the no-fail skills that SAR Techs must have.

The other members of the team were Master Corporals Eric Soubrier, Janick Gilbert and Rob Coates.

People at Work

This week we salute the Canadian Forces School of Search and Rescue at 19 Wing Comox for receiving its recent Dive Administration Award. Each year, CF dive units are inspected by a representative of the Directorate of Dive Safety. The units are evaluated for their standard of equipment maintenance, quality of administration and adherence towards diving safety and procedures. Thanks to Sergeants Mark Glowach and Dan Lamoureux, CFSSAR has received formal recognition for the exceptional work they have performed during the past year. Since its inception, only one other CF unit has received such a Bravo Zulu. The competition is stiff and includes all other SAR units, Army Combat Divers and Navy Dive teams. This is a fitting tribute to the CFSSAR mission of providing the centre of excellence for search and rescue training for the CF.



DND/MDN

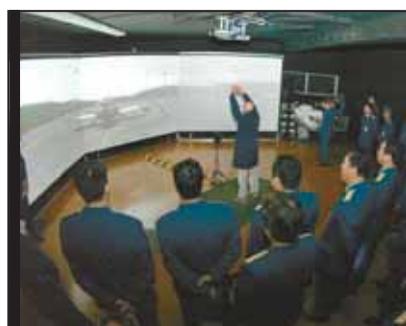
Nos gens au travail

Cette semaine, nous rendons hommage à l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes (ERSFC) de la 19^e Escadre Comox qui a reçu récemment un prix d'administration des plongées. Chaque année, un représentant de la Direction – Sécurité de la plongée inspecte les unités de plongée des FC. Elles sont évaluées sur leurs normes d'entretien de l'équipement, la qualité de l'administration et la conformité aux principes et aux procédures de sécurité en matière de plongée. Grâce aux sergents Mark Glowach et Dan Lamoureux, l'ERSFC a été reconnue officiellement pour du travail exceptionnel au cours de la dernière année. Depuis la création du prix, seulement une autre unité des FC a reçu un tel Bravo Zulu. La compétition est féroce et inclut toutes les autres unités SAR, les plongeurs de combat et les équipes de plongée de la Marine. Cette reconnaissance souligne de façon pertinente la mission de l'ERSFC qui consiste à être le centre d'excellence pour la formation en recherche et sauvetage des FC.

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

October 10 octobre



SGT BILL MCLEOD

Senior officers from the China People's Liberation Army Air Force visited Canadian Air Force military installations including 17 Wing Winnipeg, 1 Canadian Air Division at 16 Wing Borden.

Des officiers supérieurs de la Force aérienne de l'Armée de libération populaire de Chine ont visité des installations militaires de la Force aérienne du Canada, y compris celles de la 17^e Escadre Winnipeg, de la 1^{re} Division aérienne du Canada, à la 16^e Escadre Borden.

October 11 octobre

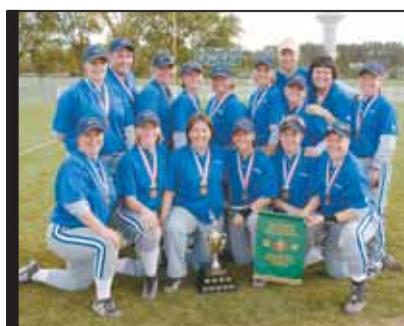


SGT JOANNE STOECKL

Flight suit, check. Stetson, check. We profile a 442 Squadron pilot with a passion for country and western singing.

Combinaison de vol et Stetson... Nous vous présentons un pilote du 442^e Escadron ayant une passion pour la chanson de style country western.

October 19 octobre

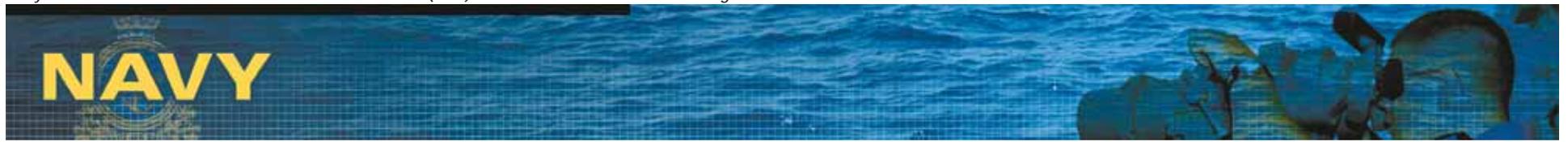


PTE/SDT S.C.S. CROWE

A team from 14 Wing Greenwood has captured the CF Women's Slo-Pitch Championship.

Une équipe de la 14^e Escadre Greenwood a remporté le championnat féminin de balle-lente des FC.

JUST CLICK ON "NEWSROOM" TO FIND THESE STORIES./CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR « SALLE DE PRESSE » POUR TROUVER CES ARTICLES.



MPs sail onboard HMCS *Winnipeg* for Maritime Security Patrol

By Lt(N) Catherine Sands

When the sailors onboard HMCS *Winnipeg* heard that two MPs would be visiting, they prepared to have police officers scouring the ship.

In fact, it was two members of parliament, and not military police, who recently got salty as they took to the coastal seas off Vancouver Island with the warship.

Claude Bachand, a Bloc Québécois representative of Saint-Jean, Quebec, and Marlene Jennings, the Liberal representative of Notre-Dame-de-Grâce-Lachine riding in Montréal, joined the ship for a week to conduct security patrols. They also became bona fide members of the ship's company, wearing naval combats and all.

Mr. Bachand and Ms. Jennings had no idea what to expect of their time onboard a warship and joined with open minds. They rode in the ship's rigid hulled inflatable boat, attended briefings and onboard lectures, and were invited to dinner in the Captain's Cabin. Our guests learned how to fire the Sig Sauer pistol, the C7 rifle, and the .50 cal heavy machine-gun. They also observed 57 mm and CIWS gunshots from both the operations room and the bridge. They enjoyed a traditional Navy banyan and "drive-in" movie on the flight deck and experienced the joys of getting up in the middle of the night to rotate into the watch. During a bomb threat exercise, Mr. Bachand dressed in a Chemox suit, and both of the MPs joined in a firefighting tour of the ship. They took an extended turn at the helm, and generally got to know the sailors of *Winnipeg's* ship's company.

Both MPs wanted to understand how being at sea affected one's home life, how living in such close quarters affected one's sanity, and how their time in the Navy had lived up to their initial expectations. Both were very impressed at the amount of pride and positive attitude they heard from the vast majority of the sailors. They were also surprised at the lack of clashes and serious arguments between members of the ship's company and by the strong sense of community onboard the ship.

"In the House of Commons, and even through the media, we very rarely hear anything about the Navy," said Ms. Jennings. "We always hear about the Army and

the Air Force, but the Navy is still very much unknown. That is why I chose to be embedded on a warship." She intends to return to parliament and tell other MPs what a great experience she had onboard, and wants to encourage others to take this opportunity to learn about our CF first hand. Mr. Bachand stressed that he would like to see more opportunities for MPs to learn about the military, whether it be through embedding themselves with military units, touring military facilities and industries, or visiting local cadet and veterans' associations.

Lt(N) Sands is the shipborne air controller with HMCS *Winnipeg*.



MP Marlene Jennings fires away onboard HMCS *Winnipeg* during her recent visit.

La députée Marlene Jennings fait feu à bord du NCSM *Winnipeg* lors d'une visite récente.

PHOTOS: CPL PIER-ADAM TURCOTTE

Des députés à bord du NCSM *Winnipeg* lors d'une patrouille de sécurité maritime

par le Ltv Catherine Sands

Les marins à bord du NCSM *Winnipeg* ont accueilli deux députés en visite alors qu'ils parcouraient les eaux côtières au large de l'île de Vancouver.



MP Claude Bachand points the way.

Le député Claude Bachand montre la voie à suivre.

Claude Bachand, le député bloquiste de Saint-Jean au Québec, et Marlene Jennings, la députée libérale de Notre-Dame-de-Grâce – Lachine à Montréal, ont pris place à bord du navire qui effectuait des patrouilles de sécurité. Ils sont aussi devenus des membres authentiques de l'équipage du navire, vêtus de la tenue de combat de la Marine et de tout ce qui s'ensuit.

M. Bachand et M^{me} Jennings n'avaient aucune idée à quoi s'attendre en mettant pied à bord du navire de guerre. Ils sont tout de même arrivés avec l'esprit ouvert. Ils ont pris place à bord de canots pneumatiques à coque rigide, assisté à des exposés et à des séances d'information à bord, en plus d'être invités à dîner dans la cabine du capitaine. Les invités ont appris à tirer à l'aide du pistolet Sig Sauer de 9 mm, d'un fusil C7 et d'une mitrailleuse lourde de calibre .50. Ils ont également observé des tirs de canon de 57 mm et de système d'arme de combat rapproché du poste central des opérations et sur le pont. Ils ont également participé à un banyan traditionnel de la Marine et à une projection de film sur le pont d'envol. Ils ont même goûté à la joie de devoir se lever au beau milieu de la nuit pour faire le quart d'observation de nuit. Lors d'un exercice d'alerte à la bombe, M. Bachand a revêtu un habit protecteur Chemox et les deux députés ont participé à un exercice de lutte contre les incendies sur le navire. À tour de rôle, ils ont pris la barre et ils ont pu apprendre à connaître les marins du NCSM *Winnipeg*.

Les deux députés cherchaient à comprendre comment la vie en mer affecte les relations familiales, comment vivre entassés les uns sur les autres peut faire perdre la tête et comment le service dans la Marine se compare aux attentes des marins. Les deux députés ont été étonnés de constater toute la fierté et l'attitude positive de la plupart des marins. Ils ont également été surpris de savoir qu'il n'y a que très peu de prises de bec et de querelles sérieuses entre les marins, et ils ont été témoins de l'intense sentiment de fraternité qui règne à bord du navire.

« À la Chambre des communes, et même dans les médias, nous n'entendons que très rarement parler de la Marine, souligne M^{me} Jennings. Nous avons des nouvelles de l'Armée et de la Force aérienne, mais la Marine reste méconnue. C'est pour cela que j'ai demandé à être envoyée sur un navire de guerre. » Elle prévoit retourner au Parlement et parler aux autres députés de son expérience inoubliable. Elle entend également encourager ses collègues à profiter de cette occasion qui permet de mieux connaître les FC directement. M. Bachand indique qu'il aimerait que les députés profitent davantage des chances offertes pour en apprendre sur les FC, que ce soit en s'intégrant aux unités militaires, en visitant les installations et les industries des FC ou en rendant visite aux associations de cadets et d'anciens combattants locaux.

Le Ltv Sands est contrôleur aérien des avions embarqués à bord du NCSM *Winnipeg*.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Rig of the Day: The uniform to be worn for the day or for a specific activity as laid down in routine orders or by announcement to the ship's company.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Tenue du jour : L'uniforme à porter pendant la journée ou pour une activité particulière tel que stipulé dans les ordres courants ou lorsque demandé par l'équipage d'un navire.



Billion Dollar Baby

By SLt Matt Mitchell

The Canadian Navy's youngest frigate has turned 10 years old. Sleek lines and powerful handling belie HMCS *Ottawa's* true nature, as she cuts through the seas of the Pacific on her way to a third tour in the Persian Gulf.

She is one of 12 City-named patrol frigates, and was completed in 1996. She was the last of her class to be put to sea as part of Canada's commitment to NATO's collective security and to Canadian sovereignty.

At a cost of \$1 billion each, the Halifax-class frigates were initially considered an enormous expenditure for Canada. They were built to replace an aging class of Cold War steam-driven destroyers and frigates, and to suit more modern seafaring demands.

In the past 10 years, *Ottawa* has spent over 1 000 days away from port, participating in multinational exercises and sovereignty protection missions. *Ottawa* has traversed every major ocean and visited north of the Arctic Circle to guard our arctic waters and assert our northern sovereignty claims. All together, *Ottawa*

has travelled over 250 000 nautical miles which is equivalent of 12 times around the world or the distance from earth to the moon.

Outside her home waters, *Ottawa* has conducted two separate tours in Southwestern Asia in support of UN sanctions against Iraq following the first Gulf War and the campaign against terrorism after 9/11. She is currently involved in her third such operation alongside an American Expeditionary Strike Group, operating in support of the campaign against terrorism. She has also conducted operational tours to the South Pacific to exercise with Canada's Pacific Rim allies, and various multinational sea control operations.

At home, *Ottawa* has completed many sovereignty patrols on the West Coast, patrolling Canada's Exclusive Economic Zone in search of fisheries violations, environmental polluters, smuggling activities and sea life safety. In 2001, Canada began to see an increase in the amount of refugee smuggling that was occurring on the West Coast. *Ottawa* was pivotal in assisting Immigration Canada in locating, tracking and eventually apprehending vessels

attempting to smuggle large numbers of refugees into Canada.

Ottawa's history is far from finished. Following her mid-life refit in about seven or eight years, she is expected to sail for another 12 years. While \$1 billion is a large sum of money, *Ottawa* is worth every cent to the thousands of sailors

that have called her home. The Canadian Patrol Frigates will continue to do their duty to Canada into the coming decades, and prove that they are indeed worth their weight in gold as our true "billion dollar baby".

SLt Mitchell is a bridge watchkeeper and witnessing officer for the NBP in HMCS *Ottawa*.



HMCS OTTAWA AIR DETACHMENT/DÉTACHEMENT AÉRIEN DU NCSM OTTAWA

HMCS *Ottawa* continues sailing towards the Arabian Gulf on Op ALTAIR. She recently celebrated her 10th birthday.

Le NCSM *Ottawa*, une frégate construite il y a dix ans, continue de se diriger vers le golfe Persique dans le cadre de l'Op ALTAIR.

Le vaisseau qui vaut son pesant d'or

par l'Ens 1 Matt Mitchell

La plus jeune frégate de la Marine canadienne vient d'avoir dix ans. Pendant qu'elle fend l'océan Pacifique en vue d'une troisième période de service dans le golfe Persique, les lignes épurées et la tenue puissante du NCSM *Ottawa* trahissent sa vraie nature.

Elle fait partie des 12 frégates nommées en fonction de villes. Elle a été mise en service en 1996, étant la dernière de sa classe à être mise à l'eau pour répondre à l'engagement du Canada à l'égard de la sécurité internationale de l'OTAN et de la souveraineté canadienne.

Obtenues pour la somme d'un milliard de dollars chacune, les frégates de classe Halifax étaient à l'origine considérées comme des dépenses énormes pour le Canada. Elles devaient remplacer une classe vieillissante de destroyers et de

frégates à vapeur datant de la guerre froide, en plus de répondre à des demandes de navigation plus modernes.

Au cours des dix dernières années, le NCSM *Ottawa* a passé plus de 1000 jours hors de son port, en vue d'exercices multinationaux et de missions de protection de la souveraineté. Le NCSM *Ottawa* a traversé tous les principaux océans et s'est même rendu au nord du cercle polaire pour surveiller nos eaux arctiques et affirmer notre souveraineté dans le Nord. Dans l'ensemble, le NCSM *Ottawa* a franchi plus de 250 000 milles nautiques, ce qui équivaut à 12 fois le tour de la Terre, ou la distance entre la Terre et la Lune.

À l'extérieur des eaux intérieures, le NCSM *Ottawa* a effectué deux différentes périodes de service en Asie du Sud-Ouest à l'appui des sanctions de l'ONU contre l'Iraq à l'occasion de la

première guerre du Golfe et de la campagne de lutte contre le terrorisme après les attaques du 11 septembre. Elle participe actuellement à sa troisième période de service, où elle sert d'appui à la lutte contre le terrorisme, aux côtés d'un groupe d'assaut opérationnel américain. Son équipage a également effectué des affectations opérationnelles dans le Pacifique Sud afin de s'entraîner avec nos alliés du littoral du Pacifique, ainsi qu'à diverses opérations de contrôle maritime multinational.

Au pays, on a effectué plusieurs patrouilles de souveraineté avec le NCSM *Ottawa* sur la côte ouest, patrouillant la zone économique exclusive du Canada, à la recherche d'infractions de pêche, de pollueurs, d'activités de passages clandestins et pour des questions de sécurité maritime. En 2001, le Canada a commencé à voir une hausse du nombre

de passages clandestins sur la côte ouest. Le NCSM *Ottawa* a joué un rôle déterminant en aidant Immigration Canada à cerner, à suivre et, par la suite à arrêter les vaisseaux qui tentaient de passer clandestinement un grand nombre de réfugiés au Canada.

Le NCSM *Ottawa* est loin d'avoir terminé ses aventures. Après son carénage de demi-vie dans sept ou huit ans, il devrait continuer de naviguer pendant douze autres années. Même si un milliard de dollars représente beaucoup d'argent, le NCSM *Ottawa* vaut son pesant d'or pour les milliers de marins qui ont servi à son bord. Les frégates de patrouille canadiennes continueront de servir le Canada au cours des décennies à venir, prouvant à tous qu'elles valaient bien chaque dollar dépensé.

L'Ens 1 Mitchell est la personne de quart de passerelle de l'équipe d'arraisonnement du NCSM *Ottawa*.



MCPL/CPLC CHARLES BARBER

Ready for Action

LCdr Craig Skjerpen, HMCS *Iroquois'* executive officer, observes the progress of a boarding exercise from the Canadian Destroyer's port bridge wing. He and the rest of the bridge crew are dressed and ready for action as the ship closes in with the Spanish Tanker SPS *Marques de la Ensenada*. The Naval Boarding Party has disembarked, and will be coming alongside the Spanish Tanker very shortly. To provide support to the Boarding Party, HMCS *Iroquois* remains close by. This exercise will prepare the boarding party, should the sailors of the Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG 1) be tasked to board and inspect suspicious ships within their area of operations. The SPS *Marques de la Ensenada* is a tanker deployed to SNMG 1.

Prêt à agir

Le Capc Craig Skjerpen, commandant en second du NCSM *Iroquois*, observe l'évolution d'un exercice d'arraisonnement à partir de l'ailleron de passerelle bâbord du destroyer canadien. Son équipe de pont et lui sont vêtus et prêts à agir, tandis que le navire s'approche du ravitailleur espagnol SPS *Marques de la Ensenada*. L'équipe d'arraisonnement a débarqué et sera aux côtés du pétrolier ravitailleur espagnol sous peu. Afin d'appuyer l'équipe d'arraisonnement, le NCSM *Iroquois* reste tout près. L'exercice préparera l'équipe d'arraisonnement, au cas où les marins du 1^{er} Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG 1) seraient chargés d'arraisonner et d'inspecter des navires suspects dans leur zone d'opérations. Le SPS *Marques de la Ensenada* est un pétrolier ravitailleur déployé dans le cadre du SNMG 1.



Army News trains soldiers to become reporters, photojournalists

By Susan Davis

For seven fast-paced weeks, soldiers take notes, adjust their cameras and submit their work for editing, while they learn the art of news reporting.

Army News runs an annual course in Ottawa for up to 24 students to prepare them to be reporters and photo/video journalists. Within the seven weeks, they learn how to write articles, shoot photos and capture video stories using state-of-the-art equipment.

This is the fourth course offered by Army News. Many of the candidates who pass the course, have been or will be employed with Army News, producing material to be used in news episodes broadcast to Army bases, published in *The Maple Leaf* and base newspapers, and posted to the Army Web site.

Members interested in Army News, and telling the Army story are encouraged to apply by contacting their local public affairs officer.

Seven teams produced the following material. Visit www.army.gc.ca to read the full stories.

Les Nouvelles de l'Armée forment les soldats en journalisme

par Susan Davis

Durant sept semaines extrêmement chargées, des soldats prennent des notes, règlent leurs appareils photos et soumettent leurs créations aux équipes de sélection pendant qu'ils se familiarisent avec l'art du reportage médiatique.

Chaque année à Ottawa, Les Nouvelles de l'Armée offrent un cours permettant à un maximum de 24 stagiaires de se préparer à devenir reporters et photo-vidéojournalistes. Pendant ces sept semaines, ils apprennent à rédiger des articles, à prendre des photos et à capter des images vidéo à l'aide du matériel le plus perfectionné.

Les Nouvelles de l'Armée en sont à leur quatrième cours. Un bon nombre des candidats qui réussissent le cours ont déjà travaillé aux Nouvelles de l'Armée ou y seront affectés par la suite. Ils produisent du matériel pour des reportages à diffuser dans les bases de l'Armée, ou à publier dans *La Feuille d'érable*, les journaux des bases, ou encore sur le site Web de l'Armée.

Tous ceux qui s'intéressent aux Nouvelles de l'Armée et désirent transmettre aux auditoires de l'Armée des reportages authentiques sont invités à communiquer avec l'officier des affaires publiques de leur région.

Sept équipes ont préparé ces documents. Pour les versions intégrales, veuillez consulter le site www.armee.gc.ca.

Canadian Forces Map Depot: more than a warehouse

By Sgt Brad Phillips, MCpl Rory Wilson, Cpl Jean-François Dubois, Cpl Clayton Ross

In the military world a map is an important tool. Sure, you may have a fancy global positioning system receiver, but when the batteries fail, it comes down to you and your trusty map to find your way out of trouble.

Le Dépôt des cartes des Forces canadiennes, c'est plus qu'un entrepôt!

par le Sgt Brad Phillips, le Cplc Rory Wilson, le Cpl Jean-François Dubois et le Cpl Clayton Ross

Dans le domaine militaire, une carte est un outil important. Vous pouvez bien disposer d'un récepteur du système mondial de localisation par satellite des plus évolués, mais si vos piles sont mortes, vous devrez vous tirer d'affaire avec une bonne vieille carte.



Hot off the printer a map of the Mediterranean is being produced in the printing room of the Map Depot.

Carte de la région de la Méditerranée fraîchement sortie de l'imprimante du Dépôt des cartes.

CPL RORY WILSON

Two sources supply basic military kit

By Sgt Steve Hofman, MCpl Dan Noiseux

Two sources provide you with basic military gear—your local CF clothing stores and the Clothing Online Web site.

In the past, Clothing Stores was your one stop shop for everything from combats to the Distinctive Environmental Uniform (DEU). Due to supply and demand, the CF decided to use the Internet as a tool to facilitate the distribution of kit.

Deux sources d'approvisionnement en équipement militaire de base

par le Sgt Steve Hofman et le Cplc Dan Noiseux

Vous pouvez vous procurer votre équipement militaire de base à deux endroits – votre plus proche magasin d'habillement des FC et le site Web « Vêtements en ligne ».

Autrefois, le magasin d'habillement était votre source unique pour vous procurer tous les articles de fourniture allant de la tenue de combat à l'uniforme distinctif d'environnement (UDE). En raison de l'offre et de la demande, les FC ont décidé de faire appel à Internet pour faciliter la distribution des articles d'habillement.



Seamstress at the Clothing Stores in NDHQ, Josee Rochon-Leduc, pins corporal chevrons on a tunic.

Josee Rochon-Leduc, couturière au magasin d'habillement du QGDN, épingle des chevrons de caporal sur une tunique.

CPL CLAYTON ROSS

Les commissionnaires gardent le QGDN

par le Sgt Luc Taillon, le Cpl Isabelle Bouffard et le Cpl François Charest

Le vaste immeuble semble invitant avec ses portes tournantes et son flot continu de nouveaux arrivants. Mais n'entre pas qui veut au QGDN.

Les commissionnaires en contrôlent l'accès. Par le biais des caméras, ils nous observent d'un regard aussi soupçonneux que bienveillant. En fait, ils sont plus de 480 employés à assurer la sécurité de ce bâtiment.

Pour en apprendre davantage, visitez le site Web Commissionnaires Canada au www.commissionnaires.ca.

The Commissionnaires: Standing guard at NDHQ

By Sgt Luc Taillon, Cpl Isabelle Bouffard, Cpl François Charest

The huge building looks inviting with its revolving doors and constant flow of people going in and out. But not just anyone can walk into NDHQ.

Access to NDHQ is controlled by the Commissionnaires and with the help of security cameras, they keep a wary though benevolent watch on the comings and goings. All in all, more than 480 employees of Commissionnaires Canada help to assure the security of the building.

To learn more about the Commissionnaires, visit their Web site by clicking on the following link: www.commissionnaires.ca.



CPL FRANÇOIS CHAREST

Debout au poste 10A, le commissionnaire Dan Bergeron commence son quart de nuit au QGDN, à Ottawa.

Standing at Post 10A, Commissionnaire Dan Bergeron starts his night shift at NDHQ.



PTE/SDT JAX KENNEDY

This specially designed firefighter's uniform is one of a kind. It has a helmet painted with an Air Force and a firefighter motif.

Cet uniforme de pompier conçu spécialement est unique. Le casque est peint avec un motif de pompier et de la Force aérienne.

Inspectors test fire safety, evacuation plans

By MCpl Jonathan Johansen, Pte Jax Kennedy, Sig Jasper Schwartz

If there were ever a fire or other emergency at NDHQ, it would take about 45 minutes to evacuate 3 500 people from the building.

DND tested evacuation times for people working in almost 300 buildings in the Ottawa area from October 6-13. The series of tests coincided with the Fire Prevention Week.

Des inspecteurs vérifient des plans de sécurité-incendie et d'évacuation

par le Cplc Jonathan Johansen, le Sdt Jax Kennedy et le Sig Jasper Schwartz

Si jamais un incendie ou toute autre situation d'urgence se déclarait au QGDN, il faudrait environ 45 minutes pour que les 3500 personnes quittent l'édifice.

Du 6 au 13 octobre, la Défense nationale a vérifié le temps qu'il fallait aux employés de près de 300 édifices de la région d'Ottawa pour évacuer les lieux. Cette série de vérifications a coïncidé avec la Semaine de la prévention des incendies.

NDHQ mailroom handles 7 million items

By Sgt Kyle Richards, MCpl Shawn McDonald, Cpl J F Audrain

Put a letter in the military mail system in the National Capital Region and it is one of seven million pieces processed annually in the mailroom at NDHQ.

The mailroom handles mail from around the world and services 66 buildings in the Ottawa area.

With approximately 19 000 pieces of mail moving through the mailroom a day, staff have a 3.5 percent delivery error rate compared to Canada Post's 5.5 percent error rate.

La salle du courrier du QGDN : sept millions d'articles à acheminer

par le Sgt Kyle Richards, le Cplc Shawn McDonald et le Cpl J.F. Audrain

Postez une lettre grâce au système postal militaire dans la région de la capitale nationale et elle fera partie des sept millions d'articles traités chaque année dans la salle du courrier du QGDN.

La salle du courrier s'occupe du courrier provenant de partout dans le monde et dessert 66 immeubles dans la région d'Ottawa.

Malgré les quelque 19 000 lettres transitant par la salle du courrier chaque jour, seulement 3,5 % du courrier n'est pas livré à temps par rapport à 5,5 % pour Postes Canada.

Workers in the mailroom sort the incoming mail into bins so that it can be directed to different areas of NDHQ.

Des employés dans la salle du courrier trient le courrier reçu dans des boîtes pour qu'il soit acheminé à différents endroits au QGDN.



Soldiers, civilians produce bilingual newscasts

By Sgt Robert Comeau, Sgt Jerry Kean and Cpl Vaughan Lightowler

A mixed crew of soldiers and civilians work together in the studio of the Army News Production Centre to produce three bilingual newscasts each week.

"The Army message is getting out," says Sergeant Craig Reid, an anchor-reporter with the Army News team. "We have made some great strides to be where we are today." An infantry soldier from the 3rd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, he joined in 2003 as one of the team's first two reporters.

Des militaires et des civils produisent ensemble un téléjournal bilingue

par le Sgt Robert Comeau, le Sgt Jerry Kean et le Cpl Vaughan Lightowler

Une équipe mixte de militaires et de civils réalise trois émissions bilingues hebdomadaires depuis le studio du Centre de production des Nouvelles de l'Armée.

« Le message de l'Armée est diffusé », affirme le Sergent Craig Reid, présentateur-reporter de l'équipe des Nouvelles de l'Armée. « Nous avons fait beaucoup de progrès pour en arriver à la situation d'aujourd'hui. » Fantassin au sein du 3^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, le Sgt Reid s'est joint en 2003 comme l'un des deux premiers reporters.



Jonathan Bann manoeuvres the many controls of the portable control console as he fine-tunes the studio floor cameras prior to taping.

Assis au pupitre de commande portable, Jonathan Bann règle avec précision les caméras sur pied du studio, avant l'enregistrement.

SGT JERRY KEAN

Nick Nicholson speaking with volunteer MCpl Shawna Tardif. MCpl Tardif comes to the Perley Rideau Veterans' Health Centre, every second Wednesday to spend time with the veterans.

Nick Nicholson s'entretient avec le Cplc Shawnna Tardif, une bénévole. Tous les deux mercredis, le Cplc Tardif passe du temps avec les anciens combattants du Centre de santé Perley-Rideau.



CPL JEAN-SEBASTIEN MACKAY

Volunteering with the Perley Rideau veterans

By Sgt Marco Comisso, Sgt Frank Hudec, Cpl Jean-Sebastien MacKay

Every second Wednesday, the Perley Rideau Veterans' Health Centre on Russell Road receives special visitors. Volunteers from NDHQ and surrounding areas come for an afternoon of playing pool, cards, and Scrabble to name a few of the activities. There are about 50 volunteers who visit regularly throughout the year.

Des bénévoles au Centre de santé Perley-Rideau pour anciens combattants

par le Sgt Marco Comisso, le Sgt Frank Hudec et le Cpl Jean-Sebastien MacKay

Un mercredi sur deux, les anciens combattants du Centre de santé Perley-Rideau, situé sur le chemin Russell, à Ottawa, accueillent des visiteurs bien spéciaux. En effet, des bénévoles du QGDN et des environs se rendent au centre pour jouer, entre autres, au billard, aux cartes et au Scrabble pendant l'après-midi. Au cours de l'année, une cinquantaine de bénévoles y consacrent régulièrement de leur temps.



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By/par Charmion Chaplin-Thomas

October 27, 1918

At 201 Squadron's aerodrome near Valenciennes in the Pas-de-Calais, the Royal Air Force fighter ace Major Will Barker heads out to his Sopwith 7F.1 Snipe scout biplane. Recently posted to England after a year in Italy fighting the Austro-Hungarians, Maj Barker came to France for 10 days to observe German air combat techniques, and he is due to return to the comparative safety of flight instruction in England. This morning he is taking the Snipe to the Aircraft Supply Depot at St-Omer, but first he intends to find some Germans and get into a fight. With 46 victories and 37 kills to his credit, Maj Barker thinks he can beat the record set by Freiherr Manfred von Richthofen—if only the weather would co-operate; it's been raining for three days. Everyone who meets him these days agrees that Maj Barker has all the signs of combat fatigue.

The aerodrome is busy, although the sun has yet to rise, and only the squadron commander is on hand to bid Maj Barker farewell as he climbs into his Snipe. The sky is clear, and Maj Barker quickly takes the Snipe up to 15 000 feet and heads southeast from Valenciennes. (St-Omer is in the opposite direction.) At 8:25 a.m., he is flying over the great green mass of the Forêt de Mormal when he looks up and spots the white fuselage of a two-seater Rumpler reconnaissance aircraft at about 21 000 feet. The Germans see the Snipe at the same instant, and the Rumpler makes a swooping dive, angled to ensure that the observer in the back seat can get a good shot at Maj Barker while protecting his pilot. The two aircraft spin about, each trying to get inside the other's turning circle, and Maj Barker manages, first, to shoot the observer, and then to shred the Rumpler with rapid machine-gun fire. As the Rumpler comes apart, the pilot falls free and opens his parachute. Maj Barker gazes at the blossoming silk for several seconds, unaware that a Fokker D.VII is climbing up from below. A bullet in his right thigh jerks him back to reality.

The impact and shock of the wound causes Maj Barker to throw the Snipe into a spin. It spirals down for several thousand feet, and eventually he regains control only to find himself flying head-on into an entire formation of D.VIIs. Again aircraft whirl through the sky as Maj Barker and the German pilots tear at each other with their guns. During this phase of the battle, Maj Barker is hit twice more: a bullet in the left hip, and another destroying his left elbow. He has no parachute, however, so his only escape is to keep fighting. With guns blazing, he slams the Snipe at one of the D.VIIs, but it veers away, perhaps falling apart. As his view clears, Maj Barker sees British observation balloons in the distance, and with his last strength he aims the Snipe at them.

Lieutenant Frank Wooley Smith of 29 Kite Balloon Section runs with his men to the wrecked Snipe. The balloonists tip the Snipe over on its back so they can

lift Maj Barker out of the cockpit but, when they pull open his bullet-riddled flying suit, bright arterial blood spurts up from a leg wound. With Lt Smith maintaining heavy pressure, the unconscious pilot is loaded into a truck and taken to the nearest field dressing station, where a surgeon manages to stabilize him well enough for the ambulance ride to the general hospital in Rouen, where he is on the operating table in less than three hours. On November 7, Maj Barker is able to write a shaky note to the commanding officer of 201 Squadron: "By Jove I was a foolish boy but anyhow I taught them a lesson." Four days after that, the war is over.

For the destruction of the Rumpler and three Fokker D.VIIs over the Forêt de Mormal, Maj W.G. Barker is awarded the Victoria Cross, although it is many months before he is strong enough even to be moved from the hospital in Rouen.



LIBRARY AND ARCHIVES CANADA/BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES CANADA

Italy, 1918: Maj W.G. Barker with the wreck of a Sopwith F.1 Camel aircraft, property of 28 Squadron, RAF.

Italie, 1918 : Le Maj W.G. Barker à côté d'une épave d'un aéronef Camel F.1 Sopwith appartenant au 28^e Escadron de la RAF.

Le 27 octobre 1918

À l'aérodrome du 201^e Escadron près de Valenciennes, à Pas-de-Calais, le Major Will Barker, l'as du combat de la Royal Air Force, se dirige vers son biplan Sopwith Snipe 7F.1. Récemment envoyé en Grande-Bretagne après avoir passé un an en Italie à combattre les Austro-hongrois, le Maj Barker arrive en France pour une dizaine de jours afin d'observer les techniques de combat aérien des Allemands. Il retournera ensuite à la sécurité relative de l'enseignement de vol en Grande-Bretagne. Ce matin, il amène son appareil au dépôt d'approvisionnement des aéronefs à St-Omer, mais d'abord, il tient à trouver des Allemands et à leur mener la vie dure. Ayant à son actif 46 victoires et 37 décès, le Maj Barker se croit capable de battre le record établi par Freiherr Manfred von Richthofen. Pourtant, Dame nature ne semble pas vouloir coopérer : il pleut depuis trois jours. Et tous ceux qui croisent le Maj Barker s'entendent pour dire qu'il montre tous les signes d'un épuisement au combat.

L'aérodrome fourmille d'activités, même si le soleil est pas encore levé. Seul le commandant d'escadron est sur place pour saluer le Maj Barker qui grimpe dans son appareil. Le ciel est clair et le Maj Barker peut rapidement porter son aéronef Snipe à 15 000 pieds d'altitude et mettre le cap de Valenciennes vers le sud-est (en direction opposée de St-Omer). À 8 h 25, il survole une grande masse de verdure, la forêt de Mormal, lorsqu'il aperçoit au-dessus de lui à une altitude d'environ 21 000 pieds le fuselage blanc d'un aéronef de reconnaissance Rumpler à

deux places. Les Allemands aperçoivent le Snipe au même moment, et le Rumpler fonce sur lui, à un angle permettant à l'observateur arrière de trouver le Maj Barker dans sa mire, tout en protégeant son pilote. Les deux aéronefs décrivent des vrilles, chacun tentant d'empiéter sur le rayon de virage de l'autre. Le Maj Barker réussit le premier à tirer sur l'observateur, puis à mettre en pièces le Rumpler à l'aide d'un tir nourri de mitrailleuse. Le Rumpler se désintègre et le pilote descend en chute libre, puis ouvre son parachute. Le Maj Barker fixe la soie flottante pendant plusieurs secondes, ignorant qu'un Fokker D.VII fonce droit sous lui. Une balle déchirant sa cuisse droite le ramène cruellement à la réalité.

L'impact et le choc de la blessure forcent le Maj Barker à faire vriller son appareil. Il descend en tourbillonnant sur plusieurs milliers de pieds, puis, il reprend contrôle, juste à temps pour se rendre compte qu'il se dirige droit dans une formation de D.VII. Les aéronefs virevoltent de nouveau, pendant que le Maj Barker et les pilotes allemands se tirent dessus. Lors de cette phase de la bataille, le Maj Barker est touché deux fois : une balle dans la hanche gauche et une autre pulvérisant son coude gauche. Comme il n'a pas de parachute, sa seule chance de s'en sortir vivant est de continuer à se battre. Sous un tir nourri, il fonce sur l'un des D.VII, mais ce dernier s'éloigne,

tombant peut-être en ruines. À mesure que l'horizon se dégage, le Maj Barker aperçoit des ballons d'observation britanniques au loin, et rassemblant ses dernières forces, il se dirige vers eux.

Le Lieutenant Frank Wooley Smith de la 29^e Section de ballons d'observation accourt avec ses hommes vers le Snipe abattu. Les aéroliers renversent l'avion sur le dos afin de pouvoir extirper le Maj Barker de la cabine de pilotage. Mais lorsqu'ils lui retirent sa combinaison de vol criblée de balles, du sang artériel rouge vif jaillit d'une blessure à la jambe. Pendant que le Lt Smith maintient une forte pression sur la plaie, le pilote inconscient est déposé dans un camion et transporté au poste de secours de campagne le plus près. Là, un chirurgien réussit à stabiliser son état suffisamment pour le trajet en ambulance jusqu'à l'hôpital général de Rouen, où il se retrouve sur la table d'opération en moins de trois heures. Le 7 novembre, le Maj Barker se sent suffisamment d'aplomb pour écrire une note d'une main tremblante au commandant du 201^e Escadron : « Ma foi, j'ai été écervelé, mais je leur ai quand même appris une leçon! ». Quatre jours plus tard, la guerre prenait fin.

Pour avoir détruit un Rumpler et trois Fokker D.VII au-dessus de la forêt de Mormal, le Maj W.G. Barker reçoit la Croix de Victoria. Il lui faut toutefois plusieurs mois avant de reprendre suffisamment de forces pour quitter l'hôpital de Rouen.

Sources

Wayne Ralph, *Barker VC* (Toronto: Doubleday Canada, 1997).
Christopher Shores, Norman Franks and Russell Guest, *Above the Trenches: A Complete Record of the Fighter Aces and Units of the British Empire Air Forces 1915-1920* (London: Grub Street, 1990).

Sources

RALPH, Wayne. *Barker VC*, Toronto, Doubleday Canada, 1997.
SHORES, Christopher, FRANKS, Norman et RUSSELL GUEST. *Above the Trenches: A Complete Record of the Fighter Aces and Units of the British Empire Air Forces 1915-1920*, Londres, Grub Street, 1990.

The Spirit of the Bear Ceremony

By MWO Tim Power

On the first day of fall, as thoughts turn to winter, soldiers, police and EMS workers gathered along Winnipeg's Red River, where the people of our First Nations have hunted and lived for as long as they can remember.

The Bear Clan of the Ojibway Nation celebrated an age-old ceremony honouring Aboriginal, Inuit and Métis warriors and peacekeepers, the traditional protectors of their people. Elder Art Shofley, to honour those who protect our communities from close and afar, revived the Spirit of the Bear Ceremony.

Each year, local RCMP and Winnipeg Police Service attend, joining CF members to honour fallen comrades. Over four days, a number of traditional ceremonies and teachings take place. The event is supported through the efforts of 17 Wing Winnipeg, the RCMP and the Winnipeg Police Service.

Attending this year were members of 1st Regiment, Royal Canadian Horse Artillery, 2nd Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, 17 Wing, 38 Brigade and

NDHQ. Traditional dancers and drummers performed dances and songs that have been passed along for untold generations. Wearing intricate costumes, they performed rituals that tell the story of their people.

The uniform is the common bond and many First Nations are represented. Corporal Doug Tizya, a member of the Old Crow First Nation serving with 2 PPCLI, was recently wounded during his second tour of Afghanistan and spoke to the gathering where he was honoured with the Wounded Warrior Dance. Cpl Tizya along with Cpl Homer Sayer, a Cree-Métis serving with 1 RCHA were also honoured with Spirit names, given during a traditional sweat lodge ceremony.

The Spirit of the Bear Ceremony allows CF members to maintain a link to their culture and heritage, speak with local Elders and take care of their spiritual needs. Warrant Officer Silvia Durand, a Huron-Wendat serving with 1 RCHA in Shilo, spoke with the children, passing on her knowledge of traditional teachings. Whether wearing traditional dress or CADPAT, the connection and impact was considerable.

MWO Power is with the Army Land Staff at NDHQ.



MWO/ADJUM TIM POWER

Cpl Homer Sayer, a Cree-Métis serving with 1 RCHA, participates in the Spirit of the Bear ceremony, held each September in Winnipeg.

Le Cpl Homer Sayer, un Cri-Métis membre du 1 RCHA, participe à la cérémonie de l'esprit de l'ours, qui a lieu tous les mois de septembre à Winnipeg.

La cérémonie de l'esprit de l'ours

par l'Adjum Tim Power

Le premier jour de l'automne, lorsque l'hiver est à nos portes, les soldats, les policiers et les travailleurs des services médicaux d'urgence (SMU) se sont réunis aux abords de la rivière Rouge à Winnipeg, où les Premières nations chassent et vivent depuis la nuit des temps.

Le clan de l'ours de la Première nation des Ojibway a célébré une cérémonie immémoriale qui sert à rendre hommage aux guerriers et aux artisans de paix autochtones, inuits et métis, les protecteurs traditionnels de leurs peuples. L'aîné Art Shofley a fait revivre la cérémonie de l'esprit de l'ours pour honorer ceux qui protègent nos collectivités.

Chaque année, les membres du service local de la GRC et du service de police de Winnipeg se joignent aux membres des FC pour honorer leurs collègues disparus.

Un certain nombre de cérémonies traditionnelles et de périodes d'enseignement s'échelonnent sur quatre jours. L'activité est appuyée par la 17^e Escadre Winnipeg, la GRC et le Service de police de Winnipeg.

Parmi les participants de cette année, on retrouvait des membres du 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, du 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, de la 17^e Escadre, de la 38^e Brigade et du OGDN. Il a parlé au groupe au nom des FC. Des danseurs et joueurs de tambours traditionnels ont épaté la foule avec des danses et des chansons transmises de génération en génération. Vêtus de costumes aux motifs ouvragés, ils ont effectué des rituels illustrant l'histoire de leur peuple.

Leur uniforme est un lien commun et bon nombre de Premières nations sont représentées au sein des FC. Le Caporal Doug Tizya, un membre de la Première Nation Old Crow qui fait partie du 2 PPCLI, a récemment été

blessé lors de sa seconde période de service en Afghanistan. Il s'est adressé aux participants et on lui a rendu hommage en faisant pour lui la danse du guerrier blessé. On a également rendu hommage au Cpl Tizya et au Cpl Homer Sayer, un Cri-Métis du 1 RCHA, en leur attribuant un nom d'esprit lors d'une cérémonie dans une suerie.

La cérémonie de l'esprit de l'ours permet aux membres autochtones des FC de garder un lien avec leur culture et leur patrimoine, de parler avec les aînés locaux et de combler leurs besoins spirituels. L'Adjutant Silvia Durand, une Huronne-Wendat qui fait partie du 1 RCHA à Shilo, a parlé aux enfants, leur transmettant ses connaissances relatives aux enseignements traditionnels. Vêtue de son costume traditionnel ou de ses habits DCamC, elle a su créer des liens aux répercussions considérables.

L'Adjum Power fait partie de l'état-major de l'Armée de terre au OGDN.

Être femme sur le 58^e parallèle

par Guylaine Fortin

Cette année, le Mois de l'histoire des femmes se déroule sous le thème « Femmes autochtones : cap sur l'avenir ». Il vise à nous sensibiliser aux contributions que ces femmes ont apportées à notre pays, à leurs collectivités et à leurs familles. Il vise également à nous faire découvrir les réalités que les femmes autochtones vivent et les défis auxquels elles sont confrontées.

Au sein des FC, des femmes autochtones ont trouvé leur place. Nous vous présentons une de ces dernières, Betsy Epoo, membre de la patrouille des Rangers depuis six ans et caporal auprès des Rangers juniors canadiens.

Née dans une tente à Inukjuak (Qc) par un jour de décembre, Betsy Epoo est la cinquième d'une famille de

neuf enfants. Elle a grandi et fait ses études en anglais dans son village natal, puis s'est mariée et a eu une fille.

« Lorsque mon mari est décédé il y a dix ans, j'ai pensé que j'aurais moins d'occasions d'aller à la chasse et de pratiquer des activités de plein air. Aussi, puisque je n'aime pas rester assise à ne rien faire et qu'il est important pour moi d'aider ma communauté, j'ai décidé de joindre la patrouille des Rangers. J'ai des opinions sur plusieurs sujets et plus je vieillis, plus je réalise que mes opinions sont justes! »

M^{me} Epoo dit adorer son travail de Ranger, un emploi qui sollicite autant ses capacités physiques qu'intellectuelles. « J'apprécie le travail physique que nous réalisons tout comme les exercices qui nécessitent la maîtrise de la boussole ou des cartes. En fait, j'aime

toutes les activités que mon travail m'amène à faire », confie-t-elle.

M^{me} Epoo, qui est Inuite, constate que sa communauté est aux prises avec des problèmes difficiles. L'alcool et les drogues circulent dans son village, ce qui l'attriste beaucoup. « Il n'y a pas grand chose que je puisse faire pour cela, sinon travailler à la prévention dans notre école. À titre de directrice du centre de prévention de l'établissement, je vois beaucoup de jeunes qui viennent et qui repartent de l'école. Les drogues et l'alcool sont offerts aux jeunes tellement facilement! », commente M^{me} Epoo.

Ce qu'elle sait toutefois, c'est que son emploi comme Ranger lui plaît beaucoup et qu'elle entend bien l'occuper tant que sa santé le lui permettra!

M^{me} Fortin est rédactrice au journal Servir.

One woman's life at the 58 Parallel

By Guylaine Fortin

This year, the theme of Women's History Month is "Aboriginal Women: The Journey Forward". The theme was chosen in order to raise awareness of the contributions Aboriginal women have made to our country, their communities and their families, and of the situation of Aboriginal women and the challenges facing them. Aboriginal women have found a place in the CF. One of these women is Betsy Epoo, a member of the Canadian Rangers for the past six years and a corporal in the Junior Canadian Rangers.

Ms. Epoo was born in a tent one December day in Inukjuak, Que., the fifth in a family of nine children. She

grew up and went to school in English in her village, then got married and had a daughter. She was widowed ten years ago.

"When my husband died, I thought my hunting and outdoor activities were going to diminish, so I decided to join the Rangers. ...I don't like sitting around, and I want to help my community in any way I can. I have a huge opinion on everything, and as I get older my opinions seem to be pretty good."

Ms. Epoo says she loves being a Canadian Ranger, as the work calls on both her physical and intellectual abilities. "My job in the Rangers is a lot of fun. There is a lot of physical work. The map and compass training

out in the field, and all the activities we do—I love them all."

Ms. Epoo, who is Inuit, is aware that her community faces some difficult problems. Drugs and alcohol are a reality in her village, and that saddens her. "There's not much I can do but work on prevention in our school. I work at the school as the Centre director, and I see so many young people come and go from our school. Drugs and alcohol are so easily introduced to the young people," says Ms. Epoo.

What she does know is that she loves working as a Canadian Ranger, and she intends to keep doing it as long as her health permits.

Ms. Fortin is a writer for Servir.

CF sports awards ceremony

By Brenna Morell

The CF Personnel Support Agency (CFPSA) is proud to dedicate this seventh feature to three outstanding athletes for life-long accomplishments within the CF Sports Program.

Each of them was honoured at the 18th Annual CF Sports Awards Ceremony, held October 21 at the Ottawa Congress Centre.



MCpl/Cplc "Rocky" JJR Hins

In sports, more specifically the world of broomball, MCpl Hins needs no introduction. A tremendously gifted athlete,

MCpl Hins' broomball career spans over 20 years alongside a military career approaching 25 years.

From 1984 to 2003, MCpl Hins participated in a total of 12 CF National and 19 CF Regional Broomball Championships, earning two gold and four silver medals in national competition, and six gold and three silver at regional level. He was selected to the all-star team twice, and chosen to play for various CF National teams seven times throughout his military career as an augmentee.

According to MCpl Hins, his two career highlights include: the Canadian Senior Broomball Championships in 2002 where he was selected to the 1st All-Star Team and awarded Team MVP and three-time Game MVP in the "B" Division; and winning gold and Game Five MVP at the Canadian Senior Broomball Championships in 2003.

MCpl Hins achievements have greatly contributed to a positive image of the sport of broomball and the CF.

WO (Ret)/Adj (ret) Paul Best

From intersection leagues to CISM, WO (Ret) Best is an excellent ambassador for the CF sports program and continues to play an active role in the development of CF sports programs. Since 1980, he has competed in 36 CF Regional Championships winning a total of 23 gold

and six silver medals and 19 CF Nationals Championships winning a total of four gold and eight silver medals.

In addition to his participation as a player in several sports, WO Best is a certified coach of badminton, soccer, and volleyball, up to the CISM level with volleyball. He has officiated CF volleyball and badminton at all levels, and, in 1997, he was appointed to his current position of CF Chief Official for badminton.



**MWO (Ret)/Adjum (ret)
William F. Rostek**

MWO (Ret) Rostek's military service spanned over 31 years and was made

even more successful by world-class achievements in sports, having amassed accomplishments in fastball, volleyball, hockey, and most notably in track and field. Because he did very little sport-specific training and yet excelled in competition, MWO Rostek is known as a gifted, natural athlete and regarded as the "pride" of Low Level Air Defence.

Throughout his track career, which spanned 1954-57, MWO Rostek competed in many events where he broke records and claimed numerous gold medals in the 100-yard and 220-yard dash, the broad jump, and 440-yard relay, including shattering the Tri-Service record in 1955, as anchor of his 440-yard relay team.

The CF Sports Program, organized by the Personnel Support Programs (PSP) division of CFPSA, benefits CF members both on and off the field of play. CF sports develop cohesion, teamwork, pride, and identity amongst units. On an individual level, CF sports strengthen leadership skills, teach self-discipline, improve self-esteem, and encourage athletes and teams to achieve higher standards of proficiency, health, and physical fitness. All of which greatly contribute to operational effectiveness.

For more information on CF sports, visit www.cfpsa.com.

Ms. Morell is the media relations co-ordinator with CFPSA.

Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC

par Brenna Morell

L'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPF) est fière de dédier cette septième chronique à trois athlètes exceptionnels qui comptent à leur actif toute une vie de réussites dans le cadre du Programme des sports des FC.

Chacun d'eux a été honoré lors de la 18^e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC tenue le 21 octobre dernier au Centre des congrès d'Ottawa.

Cplc/MCpl « Rocky » JJR Hins

Dans le monde du sport, plus précisément celui du ballon sur glace, le Cplc Hins est bien connu. La carrière sportive de cet athlète très doué en ballon sur glace dure depuis plus de 20 ans, alors que sa carrière militaire elle atteint presque 25 ans.

De 1984 à 2003, le Cplc Hins a participé en tout à 12 championnats nationaux et à 19 championnats régionaux de ballon sur glace, récoltant deux médailles d'or et quatre médailles d'argent aux compétitions nationales, et six médailles d'or et trois d'argent au niveau régional. Il a fait partie de l'équipe étoile deux fois et on l'a choisi comme renfort dans diverses équipes nationales des FC à sept reprises.

Selon le Cplc Hins, les deux points saillants de sa carrière sportive sont le

Championnat canadien senior de ballon sur glace en 2002, où il a été choisi 1^{er} joueur de l'équipe étoile, joueur le plus utile du match et trois fois joueur le plus utile des parties dans la Division B. Le deuxième point saillant a été lorsqu'il a remporté l'or et qu'il a été nommé joueur le plus utile du cinquième match lors du Championnat canadien senior de ballon sur glace en 2003.

Les réussites du Cplc Hins ont grandement contribué à donner une image positive du ballon sur glace au sein des FC.



Adj (ret)/WO (Ret) Paul Best

Des ligues intersections au CISM, l'Adj (ret) Best est un excellent ambassadeur pour le Programme des sports des FC et il continue de jouer un rôle actif dans la promotion des programmes sportifs des FC. Depuis 1980, il a participé à 36 championnats régionaux des FC, remportant 23 médailles d'or et 6 médailles d'argent. Lors de ses 19 championnats nationaux des FC, il a remporté 4 médailles d'or et 8 médailles d'argent.

En plus de sa participation en tant que joueur dans plusieurs sports, l'Adj Best est entraîneur certifié au badminton, au soccer et au volley-ball, allant même jusqu'au niveau du CISM pour le volley-ball. Il a été officiel en volley-ball et en badminton à tous les niveaux, et en 1997, il a été nommé officiel en chef des FC pour le badminton.

Adjum (ret)/MWO (Ret) William F. Rostek

Le service militaire de l'Adjum (ret) Rostek s'étend sur 31 ans, qui sont d'autant plus spectaculaires grâce à des réussites de calibre mondial dans des sports comme la balle rapide, le volley-ball, le hockey et surtout, l'athlétisme. Comme il s'est peu entraîné dans un sport en particulier et qu'il a pourtant excellé dans les compétitions, l'Adjum Rostek est qualifié athlète naturellement doué et il demeure celui qui a fait la fierté de la Défense antiaérienne à basse altitude.

Au cours de sa carrière en athlétisme, de 1954 à 1957, l'Adjum Rostek a participé à plusieurs concours où il a fracassé des records et remporté plusieurs médailles d'or dans les sprints de 100 verges et de 220 verges, le saut en longueur, le relais de 440 verges, notamment un record interarmées qu'il a fracassé en 1955 en tant que dernier partant de son équipe de relais de 440 verges.

Le Programme des sports nationaux des FC, organisé par la division des Programmes de soutien du personnel (PSP) de l'ASPF, profite aux membres des FC dans la compétition comme dans la vie. Les sports des FC favorisent la cohésion, le travail d'équipe et le sentiment d'appartenance au sein des unités. Sur le plan individuel, les sports des FC accroissent les compétences en leadership; ils enseignent l'autodiscipline, rehaussent l'estime de soi et encouragent les athlètes et les équipes à atteindre un niveau de compétence plus élevé et à améliorer leur santé et leur condition physique, ce qui contribue grandement à l'efficacité opérationnelle.

Pour en savoir plus sur les sports dans les FC, veuillez consulter le site www.aspfc.com.

M^{me} Morell est coordonnatrice des relations avec les médias à l'ASPF.